



République Algérienne Démocratique Et Populaire



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA.

Faculté des lettres et Langues

Département : littérature et langue française.

Spécialité : langue appliquée.

**L'IMPORTANCE ET L'UTILITÉ DE LA CARTE
HEURISTIQUE DANS LE TRAVAIL COOPÉRATIF DANS UNE
CLASSE DE FLE**

"CAS DE LA 3^{ème} ANNÉE SECONDAIRE, SCIENTIFIQUE.

LYCÉE CHIHANI BACHIR KHENCHELA."

Sous la direction du : M. HANACHI Hamza

Présenté et soutenu par : SAHRAOUI Hanen

Membres de Jury :

Président : M. MANSOURI Yacine MAA- Université de KHENCHELA.

Rapporteur : M. HANACHI Hamza MAB- Université de KHENCHELA.

Examineur : M. KRAZI Nacer MAA- Université de KHENCHELA.

Année universitaire : 2015/2016.

Remerciement :

Je tiens à remercier tout d'abord :

Allah de m'avoir guidé à ce chemin, aidé à atteindre mes buts et me donné de la santé et le courage afin d'accomplir ce travail.

Au terme de ce travail, je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de ma formation.

Je remercie mon directeur de mémoire Monsieur HANACHI Hamza, pour le soutien et l'aide qu'il n'a jamais manqué de m'apporter, aussi pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.

Tous mes remerciements aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail Monsieur MANSOURI Yacine et Monsieur KRAZI Nacer. Je remercie également mes enseignants depuis la maternelle jusqu'à l'université. Et plus particulier, je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes remerciements à tous les enseignants du département de Français à l'Université de Khenchela qui ont été pour beaucoup dans mon cursus universitaire et surtout à Mme 'BOUCHEMAL Djalila' et Mme BELHAFSI Dalila.

Dédicace :

A la mémoire de mon grand-père

Qu'Allah le couvre de sa miséricorde et lui pardonne et l'accueille dans son paradis, et qu'Allah rend de sa tombe un endroit spacieux et lumineux.

A ma chère mère

Qui m'a soutenue toujours, me suivit pas à pas, qui grâce à ses prières, je réalise petit à petit mon chemin vers le succès et le bonheur. Ses mots resteront pour toujours gravés dans mon cœur.

A mon cher père

Qui m'encourage toujours pour réaliser mes rêves, avec ses conseils, sa générosité, ses sacrifices, et avec tout le bien qui m'a souhaité tout au long de mon chemin.

A mes chers frères : Badis, Atef, Borhan et surtout mon petit adorable Abdelrahim, je vous souhaite tout le bonheur et la réussite dans votre vie et la bonne santé.

A ma sœur Amani, et ma belle sœur Hadjer je vous souhaite toute la réussite dans votre vie et la bonne santé.

A mes tantes : Hinda, Roukaya, Karima, Zohra Et Samira et leurs enfants

A mes oncles : Walid, Fethi, Smail, Tayeb et Mohamed

A mes chères amies : Lina, Faten, Houda, Soulaf, Ines, Sissi, Lamia, Asma et Hanane et celles que je n'ai pas cité ses prénoms.

A toute mes collègues et amies de classes dès mon primaire.

A toute personne qui a laissé sa trace dans ma vie.

Table des matières

I Cadre théorique

Chapitre I : éléments de définition de la carte heuristique-----	06
Introduction-----	07
1 Définition de la carte heuristique.-----	07
2 L'origine de la carte heuristique.-----	07
3 L'organisation des connaissances.-----	09
4 L'intelligence multiple-----	14
4.1L'intelligence linguistique.-----	15
4.2L'intelligence logico-mathématique.-----	15
4.3L'intelligence viso-spatiale.-----	15
4.4L'intelligence kinesthésique.-----	16
4.5L'intelligence musicale.-----	16
4.6L'intelligence interpersonnelle.-----	16
4.7L'intelligence intrapersonnelle.-----	17
4.8L'intelligence naturaliste.-----	17
5 L'organisation des connaissances dans le cerveau humain : conclusion -----	20
chapitre II: le travail coopératif en production écrite-----	21
Introduction-----	2 1
1.1 Définition du travail coopératif.-----	21
1.2 1.1 L'origine du travail coopératif.-----	22
1.3 La différence entre le travail coopératif et collaboratif-----	23
1.4 Le rôle du partenaire pédagogique.-----	25
1.4.1 Le rôle de l'enseignant.-----	25
1.4.2 Le rôle de l'apprenant.-----	26
1.5 Les règles de fonctionnement du travail coopératif-----	26
1 le travail coopérati-----	21
1.1 Le processus de Co-construction du savoir-----	26
2 La production écrite.-----	27
2.1 le modèle de Baddely 2000.-----	28

3.1 Le modèle de planification.	30
3.1.1 planification par abstraction.	31
3.1.2 planification par modélisation.	31
3.1.3 planifications par analogie.	31
Conclusion	32
II Cadre pratique.	
Chapitre III: l'observation et présentation du corpus	33
Introduction	34
1 La place du travail coopératif et la carte heuristique dans le programme de la 3 ^{ème} année secondaire.	34
2 Description des productions écrites dans le manuel scolaire de la 3 ^{ème} année secondaire	35
3 Présentation du corpus.	35
3.1 Présentation du terrain et public.	35
3.2 Présentation de l'espèce-classe.	36
3.3 L'enquête et collecte des données.	36
4 la méthodologie.	37
4.1 La répartition des groupes	37
4.2 L'activités proposées.	37
4.3 déroulement des activités.	38
Chapitre IV: L'observation et présentation du corpus.	41
1Description analyse des activités.	42
1.1 Description du travail sans carte heuristique.	42
1.2 Description du travail avec la carte heuristique.	55
2 Etude comparative.	62
Conclusion générale	66
Bibliographie	69
Annexes	

Introduction générale

Introduction générale :

« *L'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues.* »¹

La production écrite est un acte primordial dans l'enseignement/apprentissage des langues, c'est une démarche qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations également pour la communication avec l'autrui, cette communication sollicite la mise en œuvre des habilités et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du français et plus particulièrement la production écrite est fondamentale c'est une compétence importante en FLE, en revanche, l'élève algérien trouve des diverses difficultés avec cette activité, l'enseignant remarque ces difficultés en analysant les produits de ses élèves. Parmi les difficultés majeures rencontrées par la plus part des apprenants lors de la rédaction, c'est bien évidemment, la cohérence et la cohésion des idées.

Plusieurs démarches et méthodes sont proposées par les enseignants afin de résoudre ces problèmes, mais sont toujours inutiles, vu que l'élève peut avoir des idées, mais il ne peut pas les organiser, cependant les pays occidentaux ont découvert une démarche à suivre pour organiser et développer les idées, en rendant la pensée, visuelle, qui est « la carte heuristique ». Etant donné que la vue et le sens le plus utilisé pour acquérir une information, en représentant des idées, concepts ou même autre, sous forme du schéma arborescent, plus proche du fonctionnement du cerveau.

Cette technique présente graphiquement les idées qui font à leur tour un pont entre elles et entre les connaissances, en effet, elle favorise le fonctionnement naturel du cerveau donc, elle sera par excellence le moyen qui développe la mémorisation ; la remise en forme de notes ; résumé ; révision ; identification de mots clefs ; stimule la créativité.

De sorte que la visualisation rend la consigne d'une production écrite plus descriptive, l'élève pourra avoir plusieurs idées ou même des connaissances concernant le sujet traité, donc cette technique est en liaison avec le socle commun des connaissances et des

¹ Dolz, J. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2009, p. 247.

Introduction générale.

compétences surtout dans un travail coopératif car ce dernier offre aux apprenants de mobiliser certaine intelligence collective ; multitudes des informations et des connaissances sur un sujet précis – partager le savoir et le savoir-faire² – partant du fait le travail coopératif c'est une autre solution pour réduire et enfin résoudre toutes les difficultés rencontrées lors d'une production écrite. Nous nous interrogeons à quel point le travail coopératif serait pertinent dans l'accomplissement d'une production écrite ? Comment la carte heuristique pourrait-elle être une méthode adéquate pour la fluidité, l'autonomie et la créativité dans un travail coopératif d'une production écrite ?

Nous supposons que les cartes heuristique organiseraient parallèlement les informations de chaque élève dans un travail coopératif et les partageraient sous forme de savoir et savoir-faire.

Elles pourraient être également, utilisée dans l'activité de la production écrite (la mise en exergue des capacités rédactionnelles de l'apprenant) voire aiderait l'accroissement de la créativité en combinant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme et mémoire du travail.

Afin de vérifier nos hypothèses, et pour arriver à des résultats féconds, nous allons opter dans notre recherche une étude quantitative et qualitative, en appuyant sur une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison, soumis aux groupes des élèves de la troisième année secondaire (scientifique).

Les objectifs premiers de ce travail est de montrer efficacité et l'apport des cartes heuristique dans l'accroissement de la créativité en assimilant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme (mémoire du travail). Par ailleurs, capitaliser une démarche cohérente et avoir des idées bien organisées avec plus de visibilité en travaillant avec ces schémas arborescentes.

Le choix de ce sujet est le fruit d'une motivation personnelle. Lors d'une expérience professionnelle effectuée au lycée j'ai remarqué que les élèves ont des grandes difficultés lors de la production écrite, ils ont des idées mais ils ne peuvent pas les organiser sur la feuille, après avoir cherché sur les systèmes éducatifs les plus réussis au monde, on a constaté que

² Habilité et capacité pour faire réussir accomplir une tâche précise (production écrite) plus aisément avec des moyens précis.

Introduction générale.

certaines pays scandinaves et notamment en Finlande où les cartes heuristique sont largement utilisées depuis quelques années, ce qui nous a incité à vouloir comprendre le rôle des ces cartes heuristique et leur importance pour résoudre les difficultés lors d'une production écrite coopérative.

Notre travail contient deux parties :

Partie théorique : dont on va traiter l'aspect théorique de notre sujet et une multitude de définition et notions clefs sur les cartes heuristiques et le travail coopératif dans la pratique d'enseignement/apprentissage du FLE étroitement liée à la production écrite.

Partie pratique : cette partie est consacrée à la pratique nous commençons d'abord d'observer et présenter notre corpus (des élèves de la troisième année secondaire). Par la suite on va effectuer une expérience entre deux groupes de ces élèves. A la fin nous allons faire une comparaison suivie d'une analyse sur notre corpus de recherche.

Chapitre I

Eléments de définition de la carte heuristique.

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

Introduction :

Il est certain que, l'enseignement/apprentissage du FLE exige plusieurs méthodes et approches qui servent à motiver l'apprenant à lire, écrire et parler. Mais la majorité de nos élèves ont un grand problème avec la restauration des informations et des connaissances préalables.

De nos jours, les chercheurs ont trouvé plusieurs stratégies et méthodes, afin d'aider l'apprenant à restaurer les informations et organiser leurs idées, sans fournir aucun effort et sans recourir aux méthodes qui peuvent être irréalisables.

Parmi les derniers outils qui ont prouvés leur efficacité dans le territoire occidental c'est bien, les cartes heuristiques, ces dernières mettent en exergue la mémoire de travail au même temps avec la mémoire de long terme et à court terme, en assimilant les deux hémisphères du cerveau, de ce fait, les informations et les connaissances préalables seront manifestés sous forme de créativité, notamment dans les écrits des élèves.

Dans ce chapitre nous allons entamer la notion de « la carte heuristique » en expliquant ses principes et son créateur, également ses usages dans la pédagogie, par ailleurs nous allons évoquer ses origines, de plus quelles sont les types d'intelligence qu'elle puisse les créer, notamment quand elle est utilisée en groupe, puis nous allons montrer comment se fait l'organisation de cette carte en montrant ses composantes.

1- La définition de la carte heuristique :

La carte heuristique ou bien la carte à idées ; le topogramme ; schéma de pensée ; les cartes conceptuelles ou mentales ce sont tous les appellations de la carte heuristique, d'après Tony Buzan et Barry Buzan, cette dernière c'est une structure d'un diagramme qui représente l'organisation des liens sémantiques, voire des liens hiérarchiques entre différents concepts, c'est un schéma qui rend la pensée visuelle et permet de suivre le cheminement de cette pensée (relation entre concept et idée+ information qui les joint).

2- L'origine de la carte heuristique :

Le terme « carte heuristique » a été popularisé par le psychologue Tony Buzan en 1970, mais il existe également d'autres qui ont utilisé ces techniques comme Porphyre de Tyros, Ramon Llull (1235-1315) et Aristote puis en 1950 ces techniques ont été développées comme une théorie pour comprendre l'apprentissage humain au cours des années les experts ont développé cette carte conceptuelle jusqu'à l'arrivée de Tony Buzan qui a rendu cette carte heuristique fameuse, sur la télévision en 1970 cette théorie a eu un grand bond surtout au niveau des activités de l'hémisphère, elle stimule les activités de l'hémisphère gauche qui

Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique.

produit la logique, la pensée rationnelle et le classement du langage ; avec les activités de hémisphère droit qui produit à son tour la créativité, la pensée holistique et la capacité de synthèse . Elle rend la pensée visuelle en utilisant des schémas qui contiennent des informations sous forme de ramification¹, généralement elle est utilisée dans l'organisation des idées, cette représentation mentale sert à développer la communication

Depuis, ce concept a été utilisé, emprunté, transformé par plusieurs auteurs. Or, avec l'émergence des nouvelles technologies d'information et de communication, on doit composer avec une quantité phénoménale de données, présentées dans les formats habituels, principalement sous forme de texte, et qui demande un effort considérable pour synthétiser mentalement celles-ci. Aussi, un outil comme la carte heuristique est fort utile pour aider à produire une image visuelle de ce que l'on sait ou tracer un plan d'ensemble de ce que l'on a appris ou retenu sur un sujet. De fait, par le pouvoir d'association, de regroupement et de visualisation des idées la carte heuristique devient facile de constituer un éventail de nos idées et d'obtenir une image globale de notre pensée sur un sujet. De plus, les structures schématiques obtenues améliorent les capacités d'organisation, de, de mémorisation et d'imagination de notre cerveau, donc cet outil pertinent peut être individuelle (autonomie) ou même collective (créativité) c'est un moyen de fluidité et utile chez l'élève car il améliore : la prise de note ; la révision ; la mémorisation ; compréhension ; l'élaboration d'un plan et aide surtout les enseignants à stimuler les fonctions créatives et intuitives du cerveau des élèves.

¹ La schématisation des idées sous forme d'un arbre (schéma arborisant) facilite la transmission de l'information et la transformer en connaissance

Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique.



Figure01 : les pratiques d'une carte heuristique.

3- L'organisation d'une carte heuristique :

On entend fréquemment de la pensée irradiante, cette dernière désigne les processus associatifs qui partent ou se greffent à partir d'un point central. Un cerveau irradiant se manifeste sous une forme arborescente reflétant la structure de ses propres processus de pensées et c'est la genèse de la carte heuristique.

L'arborescence organique d'une carte heuristique présente dans son architecture des similitudes avec le fonctionnement neuronal, fondé lui-même sur un réseau de liens, conducteur d'information. Etant donné que cette méthode appartient à la famille des outils qui servent à visualiser l'information et tant que le champ de la vision chez l'être humain est étendu car nos yeux sont l'un à côté de l'autre, donc nous devons élargir le champ de la vision de la carte heuristique dont il est focalisé sur un centre d'intérêt, ainsi notre système visuel la rétine² en particulier repose sur le précepte d'une vision centrale qui est la fovéa³ et

² Membrane de l'œil formée par la terminaison du nerf optique dans le fond de l'œil et sur laquelle viennent se former les images des objets provoquant les sensations lumineuses.

³ Zone centrale de la macula est la zone de rétine où la vision des détails est la plus précise, elle nous permet de voir en couleur.

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

également une vision périphérique, ce système nous permet d'examiner à la fois avec précision et en détails l'espace ambiant, et c'est le même cas que la carte heuristique dont son cœur initie le processus créatif de la ramification, où le sujet est mis au centre pour avoir une vision globale de 360° afin de faire rayonner les idées principales avec les idées reliées puis les sous-idées et enfin les mots clefs (l'utilisation des couleurs est indispensable car c'est le même principe de la fovéa). Le thème doit être enfermé sous forme des nuages dont on trouve des branches qui sont l'expression d'un flux qui se développe par une cascade de ramification. Nous avons donc affaire à une structure de connexions fluide qui est répartie harmonieusement dans l'espace, elle sera donc claire et agréable à regarder, donc l'organisation d'une carte heuristique est faite sur un support papier sans ligne, avec un crayon ou de crayons de couleur – les couleurs sont les meilleurs moyens pour augmenter la créativité- ou même des logiciels gratuits ou en ligne (free Mind) ces constituants principaux sont:

- A) Le thème** d'étude en général, le cœur de la carte correspondant au cœur du sujet, de l'axe d'étude est situé au centre de la feuille comme point de fuite. En effet, notre champ visuel repose sur la fovéa, qui est responsable de la vision centrale. Le thème d'étude est encadré et peut prendre des formes floues, « nuageuses ». La démarche créative est enclenchée et permet de faire rayonner toutes les idées ou informations autour du thème central⁴
- B) Les branches** à partir du thème central, on connecte une série de ramifications portant toutes les idées qui nous passent par la tête. Ces ramifications se répartissent de manière harmonieuse dans l'espace. Elles sont aussi appelées branches. Dans les logiciels, on distingue les branches « parent » et « fils ». Ainsi, les branches « parents » sont proches du cœur de la carte, et induisent une hiérarchie dans les associations d'idées.
- C) Les mots clés :** Les linguistes utilisent le terme « graphème » pour désigner les lettres de l'alphabet. Les mots sont en effet des signes, comme les images, portent de l'information. Cependant, la lecture des mots réclame de façon préférentielle les ressources de l'hémisphère cérébral gauche, plus analytique et précis, soucieux du détail et du respect des règles. Les mots peuvent toutefois être traités également comme des images suivant la façon dont on les représente. Nous employons le terme

⁴ On part d'un sujet ou concept central (par groupe ou individuellement)

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

«mots-clés » car ces derniers ont pour vocation d'ouvrir vers d'autres mots ou images. On peut considérer les mots-clés utilisés dans une carte comme des indices qui révèlent de l'information, qui à partir d'une observation, d'un objet, va tisser une toile faite de liens aboutissant à une certitude ou pour le moins à une hypothèse possible. Donc le choix des mots révèle la démarche du créateur, la capacité à évoquer. L'important est que le mot, l'expression choisis ne doit exprimer qu'une seule idée. En pratique :

- Nous choisissons les mots-clés pour leur capacité à évoquer l'information utile.
- Nous écrivons très lisiblement les mots-clés sur les branches, afin qu'ils puissent être compris rapidement d'un simple regard, car une carte se scanne plus qu'elle ne se lit .
- Nous nous appliquons à ne mettre qu'un mot-clé par branche, afin de ne pas nous enfermer dans des phrases, souvent définitives.

D) Images+ dessins:

Confucius a dit « Une image vaut mieux que mille mots »

Nous pourrions dire également qu'une image peut évoquer plus de mille mots. L'image émule l'hémisphère cérébral droit qui gère l'émotion, l'imagination, la globalité, l'analogie... C'est un support qui nous amène rapidement à l'essentiel de ce qu'il faut saisir. Notre société en fait un usage fréquent, notamment dans la presse où le dessin nous permet de comprendre une situation politique ou économique complexe. Elle fait émerger nos souvenirs dans notre cerveau. En pratique :

- Nous choisissons des images simples mais évocatrices. Peu importe notre talent de dessinateur, l'image n'a pas d'autre vocation que d'évoquer les informations auxquelles elle doit nous relier ;
- Nos images peuvent représenter un concept, par exemple la mémoire ou une chose matérielle. Le contexte conditionne et renforce le sens que nous souhaitons lui donner.;
- Pour renforcer l'impact de nos images, nous employons de la couleur et des effets d'ombre et de relief.

E) Signe graphique et style : Si chacun de nous possède un style d'écriture, c'est encore plus vrai pour les cartes heuristiques, compte tenu de la multiplicité des matériaux employés. Les lettres, les dessins, la forme des branches, les préférences de couleur, le matériel utilisé, tout cela participe à l'expression de notre style personnel. L'efficacité d'une carte heuristique dépend également du plaisir que nous avons à la regarder. En pratique :

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

- Nous utilisons l'émotion (humour, exagération, étonnement...) et le mouvement par l'intermédiaire de traits qui l'évoquent, afin que l'information contenue soit appréhendée par le plus de sens possibles ;

- Nous cultivons notre style en constituant une bibliothèque d'images personnelles, et signes graphiques qui sont faciles à reproduire) ;

- Nous nous inspirons de cartes heuristiques réalisées par d'autres praticiens ;

- Nous observons la nature (les arbres, les fleurs, les cristaux, les rivières...) mais aussi les constructions humaines (les plans de métro, les publicités, la signalétique, les livres de BD...). Tout notre environnement peut être une source d'inspiration.

- Nous nous inspirons de cartes heuristiques réalisées par d'autres praticiens ;

- Nous observons la nature (les arbres, les fleurs, les cristaux, les rivières...) mais aussi les constructions humaines (les plans de métro, les publicités, la signalétique, les livres de BD...). Tout notre environnement peut être une source d'inspiration.

F) Les Couleurs : La couleur est capable de rendre homogène une partie de la carte et en même temps de mettre en exergue une information en particulier. Son emploi peut servir à établir une hiérarchie et des liens transversaux et ses propriétés favorisent la lisibilité ainsi que la mémorisation. La couleur stimule les sens et participe au plaisir de l'élaboration et de l'utilisation d'une carte. En pratique :

- Nous réservons de préférence une couleur différente pour chaque branche principale;

- Nous utilisons une couleur en particulier pour mettre en évidence un type d'information, par exemple le rouge pour les informations chiffrées ou les urgences... ;

- Nous pouvons donner une signification à chacune des couleurs utilisées, qui peut être différente suivant les cartes.

G) Le matériel : Si un simple crayon et une feuille de papier suffisent pour réaliser une carte heuristique, les utilisateurs de cet outil sont souvent soucieux de leur équipement, un peu comme des artisans pour leurs outils. Le choix du matériel participe au plaisir que nous avons à réaliser des cartes. Chacun aura sa préférence pour tel papier, tel crayon, telle plume, telle marque de feutre... En pratique :

- Nous testons et essayons, papiers, crayons, stylos afin de choisir ceux avec lesquels nous sommes le plus à l'aise ;

- Nous choisissons un matériel compatible avec notre environnement. Déballer dans un conseil d'administration sa trousse de crayons de couleur peut nous réserver quelques surprises. Préférerons notre stylo à plume, nous pourrions colorier notre carte plus tard;

Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique.

- Éventuellement, nous sélectionnons des logiciels en fonction de notre ordinateur.

Donc les cartes heuristiques peuvent servir à développer un champ lexical, organiser un brainstorming, ébaucher un concept, réviser un cours et donner du sens, faire une synthèse, une fiche méthode, un tutoriel, etc....⁵. Selon Tony Buzun ces règles élémentaires doivent être respectées en créant une carte heuristique : d'abord le thème principal doit être mis au centre ; les branches sont dessinées pour chaque sous thème ; On utilise des mots clairs et simples pour désigner des concepts ; Dès que cela est possible, chaque concept doit être illustré par une image ou dessin ; On utilise la couleur pour regrouper des informations ou pour faire ressortir l'essentiel ; La lecture de la carte se fait dans le sens des aiguilles d'une montre.

⁵ Au brouillon, on décline d'abord le concept par une liste de mots-clés, d'idées qui surgissent spontanément. Ces idées constituent les premières branches de la carte ensuite, on va partir de ces branches pour les développer et étendre la carte à la manière d'un arbre.

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

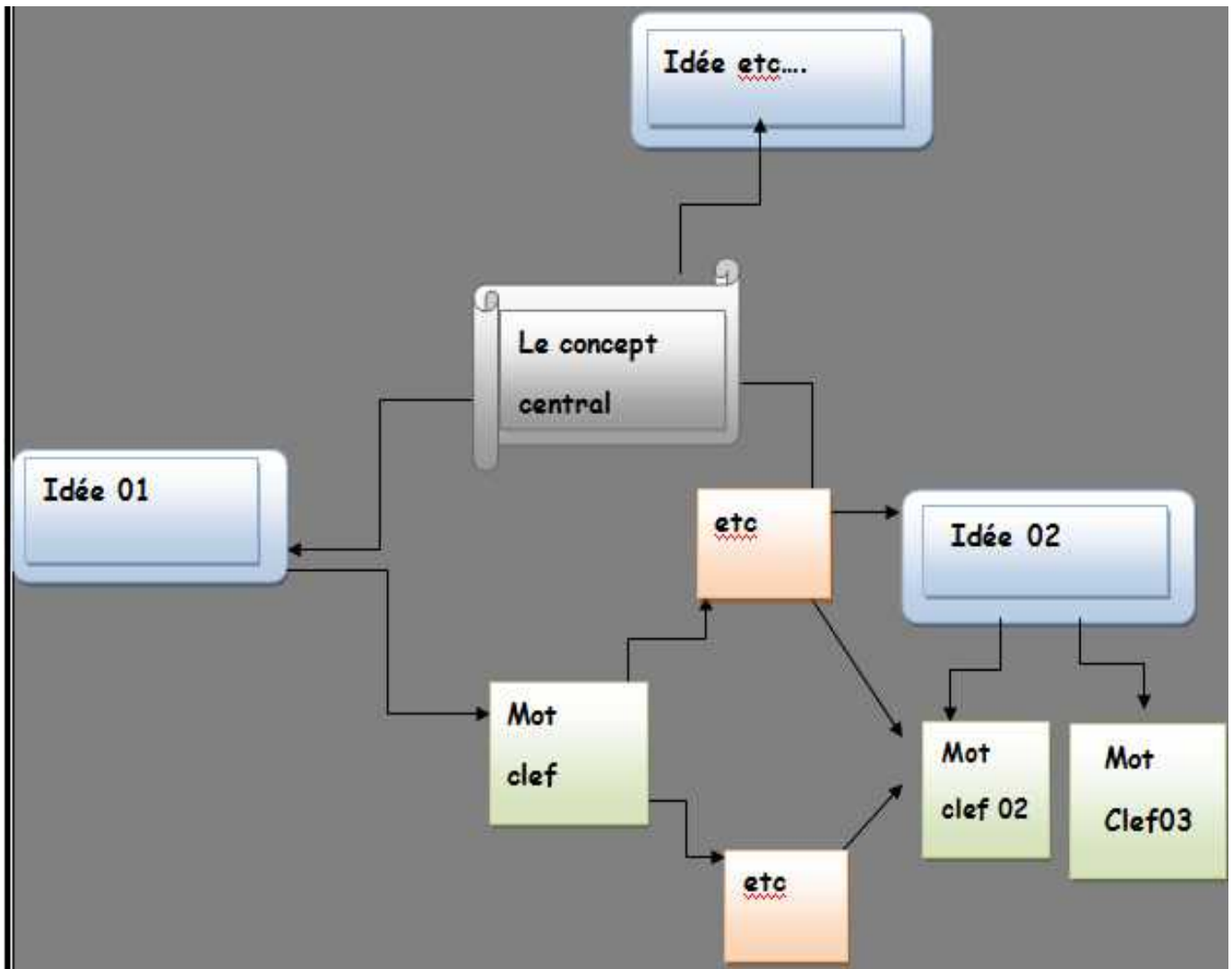


Figure 02 : l'organisation de la carte heuristique.

4- L'intelligence multiple :

Les intelligences multiples sont une théorie développée par H. Gardner, neurobiologiste, professeur de sciences cognitives, de psychologie et d'éducation à Harvard, en 1983. Il définit l'intelligence comme « *un potentiel biologique et symbolique de traitement de l'information pour résoudre des problèmes ou créer des résultats qui ont une valeur reconnue dans une culture donnée* »⁶.

⁶ H. Gardner, sciences cognitives, de psychologie et d'éducation ,Harvard, en 1983.P.12.

Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique.

Selon lui, l'hétérogénéité entre les élèves doit être définie par plusieurs types d'intelligence, il n'existe pas une, mais des intelligences qui désignent des processus et aptitudes continus les uns par rapport aux autres. Elles sont au nombre de huit :

4-1 L'intelligence linguistique

- Etablir l'usage du langage, l'utilisation des mots, les apprécier, Capacité à être sensible à toutes les formes de structures linguistiques.

- Profils: aime lire et écrire, s'exprime facilement et librement, aime entendre, lire, raconter et mimer des histoires, aime les jeux avec des mots (mots croisés, scrabble...)

- Si insuffisamment développée: risque d'échec scolaire, difficultés dans la vie quotidienne, à mettre sa pensée en mots (sentiment d'être incompris, réactions de violence)

- Se combine bien avec toutes les autres intelligences.

4-2 L'intelligence logico-mathématique:

- Capacité à bien raisonner, calculer, quantifier, tenir un raisonnement logique, résoudre les problèmes, émettre des hypothèses, manipuler les symboles, induire et déduire, organiser l'information.

- Profils: aime résoudre des problèmes, faire du calcul mental, les sciences, les jeux de stratégie, explique par analogies, veut des raisons à tout, travaille de façon ordonnée et rigoureuse.

- Si peu développée: difficultés à organiser des tâches complexes, à comprendre la signification d'un phénomène, d'une démarche scientifique, à utiliser le raisonnement déductif. .

4-3 L'intelligence Visuelle-spatiale :

- Capacité à créer des images mentales, à visualiser et à représenter mentalement des idées, à percevoir et à observer le monde visible avec précision, s'y repérer.

- Profils: raisonne de façon spatiale, explique en faisant un dessin, un croquis, se crée facilement des images mentales, aime les puzzles, les arts visuels, a un bon sens de l'orientation, des couleurs lit facilement les cartes...

- Si peu développée: difficultés dans les processus de mémorisation et de résolution de problèmes.

- Pensée, capacité d'abstraction et d'imagination, réflexion et résolution de problèmes sont enrichies par l'utilisation d'images mentales.

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

- constat: les enfants d'aujourd'hui ont plus de mal à se créer des images mentales, recevant un flot d'images extérieures (télé, jeux vidéo...) au détriment d'images personnelles (comme celles créées par la lecture par ex.).

4-4 L'intelligence kinesthésique :

- Capacité à utiliser son corps de manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets, à explorer l'environnement par le toucher, à se souvenir du « faire » plus que du « dire » ou du « voir ».

- Profils: contrôle bien les mouvements de son corps, a une bonne coordination, est habile en travaux manuels, aime le sport, préfère communiquer une information en montrant ou construisant un modèle.

-Si peu développée: risque de ressentir son corps comme une gêne dans les actes de la vie courante.

- Intéressante pour sa complémentarité avec d'autres intelligences.

- l'utilisation de cette intelligence favorise la compréhension et la mémorisation à long terme.

4-5 L'intelligence musicale :

-Capacité à être sensible aux sons, aux timbres sonores, aux émotions générées par la musique.

- Profils: fredonne en travaillant ou en marchant, bat du pied, tape du crayon ou des doigts en travaillant, aime inventer des airs, saisit facilement les accents d'une langue étrangère ...

- Si insuffisamment développée: perte d'une partie des richesses transmises par les sons, difficulté pour la conscience phonologique...

-L'IM était la moins utilisée dans l'enseignement classique.

-Forte relation entre cette intelligence et les intelligences interpersonnelle et intrapersonnelle.

- Améliore les résultats en prononciation du FLE.

4-6 L'intelligence interpersonnelle :

- Capacité à entrer en relation avec les autres, à être sociable, à discriminer et percevoir les humeurs, intentions, les motivations et les émotions des autres.

-Profils: ouvert aux autres, aime interagir avec autrui, s'intègre facilement, est très créatif pour résoudre les problèmes des autres, prend volontiers la place de leader, a une grande facilité à s'exprimer.

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

- Si peu développée: risque d'enfermement de la personnalité, on se coupe du plaisir d'être avec les autres.

- Favoriser les interactions entre pairs permet de développer le langage, la capacité d'expression, l'écoute, la participation.

4-7 L'intelligence intrapersonnelle :

- Capacité à avoir une bonne conscience de soi, de ses forces et faiblesses, à tirer parti de l'expérience et d'agir en conséquence, à travailler de façon autonome, à être curieux à propos des faits de la vie

Profils: connaît ses talents et capacités, se fixe des buts réalistes, mène à bien une tâche qu'il s'est fixé, ne cède pas à l'impulsivité, est difficile à influencer Si peu développée: a du mal à réfléchir sur ce qui a bien marché, cherche un responsable de ses échecs

-Intelligence beaucoup plus importante que les autres: permet de capitaliser les forces dans d'autres intelligences fortes et de compenser les faiblesses dans des intelligences plus faibles.-

- Fournir en classe des moments de réflexion intérieure et apprendre aux élèves à se concentrer et se recentrer est une nécessité

4-8 L'intelligence naturaliste :

- Capacité à être sensible à la nature, à l'explorer sous toutes ses formes, à organiser, classer, hiérarchiser tout ce qui est en rapport avec le vivant et la matière, à comprendre les interactions entre la nature et la civilisation.

- Profils: aime, cherche à améliorer et défend son environnement, fasciné par les animaux, sensible au monde des plantes et toutes les formes de la nature (géographie, objets naturels, nuages, étoiles...) – qui améliorent sa vision voire sa création –sait reconnaître les structures, les anomalies dans la nature, sait observer, organiser des données, catégoriser...

- Si peu développée: on se coupe de nos racines profondes liées à la nature, on vit dans un monde artificiel en s'appuyant sur la technologie essentiellement.

- La coupure avec la nature serait l'une des causes du développement de stress et comportements violents.

- Chaque personne possède ces huit intelligences à des degrés divers avec deux ou trois dominantes. Le but est de continuer à développer ces dernières et de travailler au renforcement des moins utilisées. Le constat est valable à un moment donné de notre existence, les huit intelligences évoluant tout au long de l'existence. Ce sont des capacités, des aptitudes mises en œuvre d'une façon personnelle à des degrés et sous des formes différentes. Pour Howard Gardner il est important de prendre en compte les différentes forces

Chapitre I : Élément de définition de la carte heuristique.

intellectuelles, avec comme question fondamentale : « *Comment cet élève est-il intelligent?* ». Cela permet une nouvelle compréhension de la diversité des élèves et de leurs motivations.

Les intelligences multiples sont un concept qui permet de diversifier et différencier les contenus enseignés, les compétences à développer, la façon d'enseigner et d'évaluer. Elles ont pour objectifs que les élèves s'investissent davantage, soient plus confiants, aient un plus grand sentiment de compétence et respectent les forces diversifiées de chacun.

5- L'organisation des connaissances dans le cerveau humain :

Tout d'abord en commençant par la définition du mot « connaissance » d'après le dictionnaire de la didactique : « *c'est un savoir dont on peut « administrer la preuve », c'est-à-dire quel'on est capable de démontrer et, donc, de transmettre à un autre individu par un discours réglé, c'est-à-dire explicatif et explicable selon des règles rationnelles. Quelqu'un qui sait, sait pourquoi il sait et est capable d'en rendre compte (en grec logon didonai). En cela, la connaissance se distingue nettement de la doxa , qui est une opinion et une conviction (dont le propre consiste en ce que l'individu les confond avec une connaissance). Dans la doxa on ne sait pas qu'on sait, on croit qu'on sait. Il est possible, bien entendu, et c'est capital, de savoir qu'on croit et donc de présenter sa conviction comme une certitude et non pas comme une vérité démontrée . pour qu'il y ait connaissance il faut donc qu'il y ait raison, démonstration et partage possible entre personnes qui possèdent la rationalité en commun ».*⁷

Christian Godin estime également que la connaissance est une faculté mentale produisant une assimilation par l'esprit d'un contenu objectif préalablement traduit en signes et en idées.

Les connaissances tacites (implicites) sont souvent proportionnelles au vécu personnel ; elles regroupent les compétences innées ou acquises, le savoir-faire et l'expérience, elles sont généralement difficiles à verbaliser ou à énoncer par opposition aux connaissances explicites.

Les connaissances explicites, par opposition aux connaissances tacites, sont les connaissances clairement déclarées sur un document écrit ou oralement.

L'acquisition des connaissances se fait par plusieurs processus donnant l'exemple : du processus cognitifs, perception, apprentissage, raisonnement, mémoire, expérience, témoignage. Ces processus sont étudiés par les sciences cognitives,

⁷JEAN-PIERRE CUQ, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition janvier 2006, P.51.

Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique.

- 1- issue du Cosmos, ou de la Nature (implicite).
- 2- issue de l'être (vivant, humain, non humain),
- 3- issue des corpus culturels existants.
- 4- indirectement comme le résultat issu d'une équation par exemple.

Les connaissances n'ont jamais été, et ne sont toujours pas, systématiquement représentées par des mots et des phrases. Elles se font suite à tout un processus qui se fait à son tour dans l'hémisphère gauche du cerveau suite à une assimilation entre : la logique, l'analyse, l'observation, mémoire auditive...etc

Etant donné que, les cartes heuristiques sont un outil qui met en œuvre les deux hémisphères cérébrales et les accumule en pratique, donc cette accumulation émerge le nombre maximal des connaissances existant dans le cerveau et les rend visuelles sur papiers, entre autre, la perte des informations diminue en manipulant deux hémisphères différents.

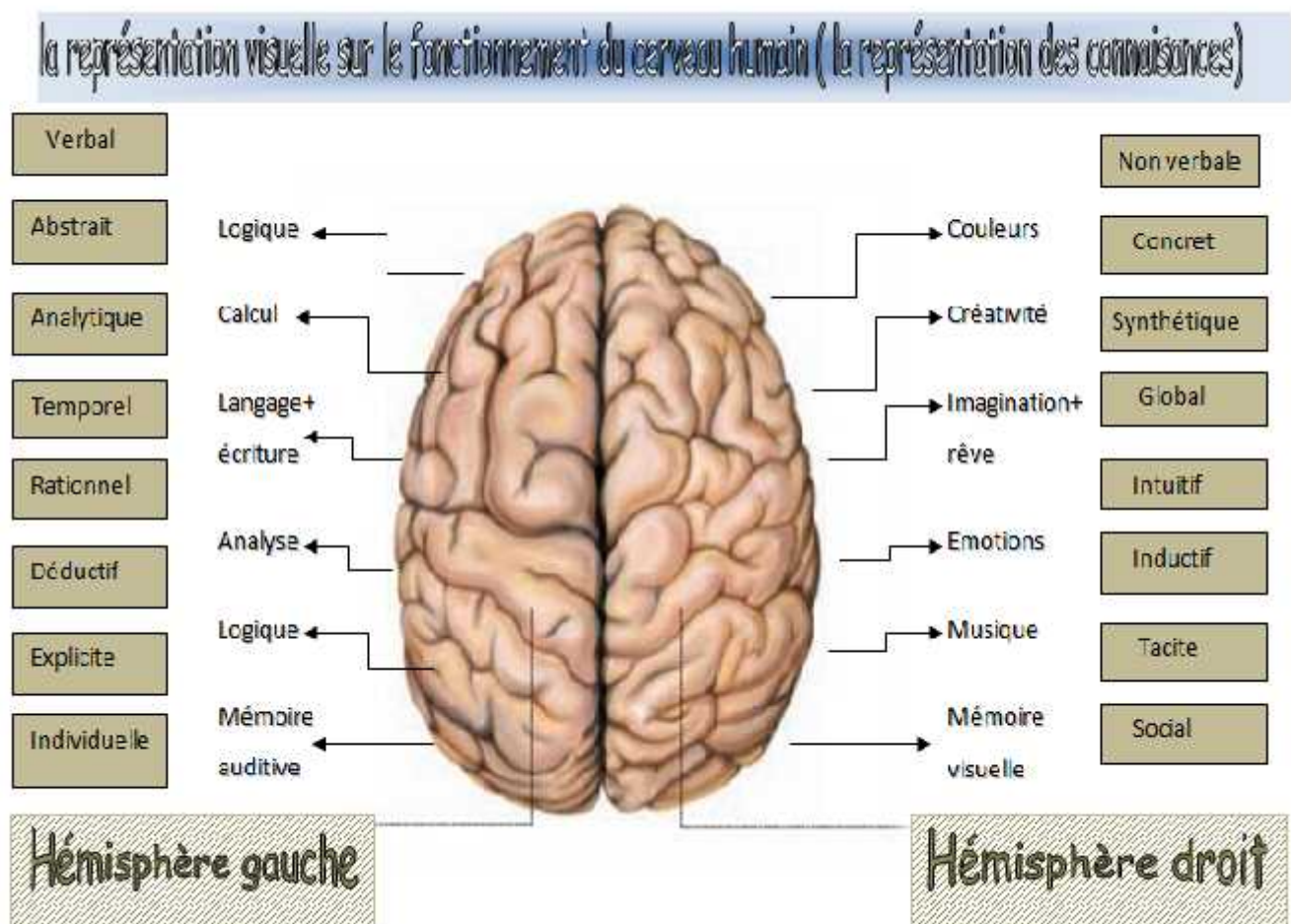


Figure 03 : Représentation visuelle sur le fonctionnement du cerveau humain

Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique.

Conclusion :

En somme les cartes mentales permettent de continuer à développer la communication en utilisant des représentations visuelles de l'information. En effet, schématiser, représenter sous une forme visuelle est un formidable moyen pour s'approprier, simplifier, transmettre l'information et la transformer en connaissance, donc elle permet de parler quatre langages : celui des mots, des images, de la couleur et du contexte (relations entre les idées). Avec les cartes mentales, les élèves sont prêts à affronter l'apprentissage en sus de savoir classer et organiser leurs connaissances avec du papier et des crayons. Elle a de nombreuses applications dans les domaines éducatifs, professionnels ou personnels. Prise de notes ; remise en forme de notes ; préparation d'un exposé ; brainstorming ; résumé ; structuration d'un projet ; révision ; identification de mots clefs ; visualisation d'organisation complexe d'idées ; mémorisation. C'est un excellent outil pour développer l'intelligence spatiale chez les élèves.

Chapitre II

Le travail coopératif en production écrite.

Introduction :

Dans les dernières années les méthodes actives ont laissé leur place dans l'enseignement/apprentissage du FLE, elles ont donné une grande importance à la motivation des apprenants en classe (par contre à l'approche communicative) de ce fait, l'apprenant sera un animateur actif dans sa classe, l'enseignant doit adapter plusieurs stratégies pendant les activités en classe notamment dans l'activité de la production écrite, dont elle est l'activité la plus ennuyeuse pour les apprenants.

Parmi les stratégies les plus adaptées dans la production écrite c'est bien évidemment, le travail de groupe. Le travail coopératif est une stratégie qui fournit aux apprenants un espace d'échange des savoir et des savoir-faire.

Dans ce deuxième chapitre nous allons entamer la définition du travail coopératif, puis son origine, de plus on va distinguer entre le travail coopératif et le travail collaboratif, voire le rôle du partenaire pédagogique et les règles de fonctionnement de ce travail, en outre nous allons présenter le processus de co-construction et enfin nous exposons quelques modèles de la production écrite en la didactique.

1- Le travail coopératif :

1-1 La définition du travail coopératif :

On entend souvent du mot « Coopération » en didactique, qui est dérivée du verbe « coopérer » qui veut dire d'après Larousse dictionnaire encyclopédique : « *travailler avec ou agir conjointement avec quelqu'un* »¹. C'est une nouvelle méthode suivie dans plusieurs domaines surtout en didactique où les partenaires travaillent ensemble dans le but de réaliser une tâche précise.

Pour Thomas Schael, « *Le travail coopératif est constitué de processus de travail appartenant à la production d'un produit particulier ou d'un type de services ou de produit,*

¹Dictionnaire Larousse encyclopédique illustré, Paris, 1993, p375.

»². Pour Arlette Muchielli -Bourcier, la coopération (de groupe) est « un processus dans lequel les individus sont *impliqués* ensemble, selon un statut égalitaire, pour œuvrer à une tâche commune. »³

En d'autres termes, le travail coopératif associe de nombreuses personnes en vue de réaliser des projets ou recherches qui ont une finalité commune, alors on peut l'établir comme un apprentissage qui suit un travail individuel soutenu par des activités de groupe. Il réunit les efforts de tous les intéressés (apprenant) pour améliorer la situation de chacun, ce travail est une organisation collective, dont cette tâche est partagée et fragmentée en sous-tâches en fonction des compétences particulière de chacun de ces partenaires, donc c'est une division rationalisée (négociée, planifiée) selon une coordination précise soit par l'enseignant ou l'un des membres de ce groupe, à la fin tous les travaux seront réunis pour créer le fruit final qui est l'objet unique de ce travail collectif.

1-2 L'origine du travail coopératif :

(Le constructivisme et le socioconstructivisme)

Plusieurs chercheurs sont contre l'idée de remplir les têtes - apprentissage à l'association stimulus-réponse- des élèves avec les règles sont qu'ils puissent chercher la règle ou même la genèse de cette règle parmi ces chercheurs Piaget qui est connu avec la pensée piagétienne (constructivisme) qui met en évidence les capacités inhérentes de l'élève.

Selon Piaget : « *La coopération est promue au rang de facteur essentiel du progrès intellectuel. Il va sans dire, d'ailleurs, que cette innovation ne prend quelque valeur que dans la mesure où l'initiative est laissée aux enfants dans la conduite même de leur travail* »⁴. Il insiste sur l'idée que les méthodes actives sont les plus adéquates puisqu'elles ont donné une grande importance au travail en groupe au sein de la classe et la vie sociale des apprenants eux-mêmes.

²Thomas Schael, *Théorie et Pratique du Workflow. Des processus métiers renouvelés*, Springer, 1997.

³Arlette Muchielli-Bourcier, *Apprendre à coopérer. Repenser la formation*, ESF éditeur, 1999.

⁴ BAUDRIT Alain, op.cit. p.15.

L'approche socioconstructiviste théorisée par VIGOTSKY était issue en quelque sorte des travaux de Piaget sur le constructivisme, elle a pris en compte les interactions, les échanges et le travail coopératif dans le processus d'apprentissage. Le socioconstructivisme est considéré comme un modèle de référence pour l'apprentissage en interaction et qui permet aux enseignants de diversifier les stratégies et de choisir les outils d'enseignement selon le type de problème à traiter dans l'univers classe. Pour les socioconstructivistes, les connaissances ; les capacités ; les compétences et même les habilités se développent dans une situation interactionnelle.

Autrement dit, l'apprenant puisse développer ses capacités et ses compétences en équipe SCHUBARAUER et CLERMONT : « *La pratique des coordinations d'actions interindividuelles qui prennent place dans le contexte des interactions sociales, favorisent les coordinations intra-individuelles et, ce faisant, contribuent au progrès cognitif...* »⁵.

A la suite de VIGOTSKY, plusieurs théoriciens ont continué à développer le modèle socioconstructivisme, Parmi ces chercheurs, nous pouvons citer : J.BRUNER, JONNAERT et VANDER BORGHT.

1-3 La différence entre le travail coopératif et le travail collaboratif :

Il est important de noter tout d'abord, la différence entre le travail coopératif et le travail collaboratif, la différence entre ces deux concepts est nuancée, on pense qu'ils ont le même sens, cependant chaque terme a sa propre définition et ses caractéristiques, commençons d'abord par les points communs entre eux :

Soit en travail coopératif ou collaboratif, de manière générale on parle de travail de groupes ; les membres de ces groupes travaillent ensemble pour atteindre un but commun ou partagé

Les points de divergence se caractérisent dans la manière de partager le travail :

SCHUBARAUER Leoni et Perret-Clermont, Interactions Sociales dans l'Apprentissage de Connaissances Mathématiques chez l'Enfant, cité par MUGNY, Psychologie Sociale du Développement Cognitif, 1985, p.20.

Le travail coopératif	Le travail collaboratif
❖ Le groupe est divisé en équipes spécialisées qui réalisent une partie de tâche. Les membres de chaque équipe ont des responsabilités spécifiques. L'ensemble est réalisé seulement quand tous les membres ont fait leur part de travail.	❖ Les membres du groupe travaillent pour un but commun. Mais chacun, individuellement, cherche à atteindre par lui-même le but fixé. Deux productions se font en parallèle: une production collective et les productions individuelles de chaque intervenant.
❖ La démarche coopérative est plus structurée et encadrante. L'animateur organise et "contrôle" le travail. Ce type de travail convient davantage aux élèves	❖ La démarche collaborative est plus souple et les membres du groupe disposent de plus de liberté, Elle convient davantage au "groupe-adulte"
❖ En coopérant la complémentarité des tâches créent un sentiment de dépendance réciproque, les interactions sont de ce fait très fortes mais "hiérarchisées"	❖ En collaborant c'est la mise en commun des idées qui priment, les interactions ont plutôt un caractère « associatif », elles sont donc plus riches et plus intenses
❖ En coopérant, chaque membre est responsable d'une action ou sous-tâche. Le but est une production collective, c'est le groupe en tant	❖ Dans les démarches collaboratives chacun utilise l'ensemble des ressources dans le groupe.

qu'entité qui atteint un but

1-4 Le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail coopératif :

1-4-1 Le rôle de l'enseignant :

Le rôle de l'enseignant se développe également avec l'apparition des plusieurs méthodes et approches d'un simple formateur jusqu'au médiateur (notamment dans les travaux en groupes où se manifestent plusieurs interactions).

MEIRIEU:« *Il n'est pas l'homme du juste milieu, mais celui des médiations .Il n'oscille pas entre la confiance aveugle et le contrôle absolu. Il construit des dispositifs porteurs de l'exigence du dépassement et tente, ensuite, de les alléger pour s'assurer que le développement est bien réel et ne se limite pas à un simple conditionnement scolaire* »⁶

Dans une situation d'apprentissage coopératif le premier rôle de l'enseignant de fixer et manipuler des capacités et des qualités relationnelles au sein du groupe des apprenants, en essayant de créer des conditions favorables dans cet apprentissage. De ce fait, le rôle de l'enseignant dans cette situation est différent, n'y est pas ordinaire COHEN, E l'affirme : « *Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant, il n'a plus assumé seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller à ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique* »⁷.

Ce rôle est fait en trois stades :

Au début du travail, l'enseignant est un observateur qui se déplace entre les petits groupes afin de visualiser le déroulement du travail coopératif

Pendant le travail, il s'agit d'un intervenant. Dans cette phase, l'enseignant va intervenir pour aider ses apprenants, il leur enseigne d'abord les habiletés coopératives. Il peut aussi aider les membres pour résoudre certains problèmes rencontrés lors du travail .Il favorise l'accomplissement de la tâche donnée.

⁶MEIRIEU cité par TARDIEU Claire, La didactique des langues en 4 mots- clés, communication, culture, méthodologie, évaluation, Marketing. S.A, Paris, 2008, p.168.

⁷COHEN Elizabeth, Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Chenelière, Montréal, 1994, p. 104.

Après la réalisation du travail, l'enseignant joue le rôle de l'évaluateur. Il doit procéder à une évaluation sommative qui se base sur l'évaluation individuelle de chaque apprenant

1-4-1 Le rôle de l'apprenant :

- **Le secrétaire** : Il note l'information importante soit données par les membres du groupe soit par l'enseignant.
- **Le porte-parole** : Il présente au public le travail déjà fait.
- **Le scripteur** : C'est celui qui écrit les produits.
- **Le lecteur** : Il lit les éléments d'information, les mots, les phrases ou les textes.
- **Le messager** : Celui qui fait le lien entre l'enseignant et l'équipe.
- **L'illustrateur** : Il illustre par un dessin les produits.
- **Le conseiller** : Celui qui aide un ou des membres de l'équipe dans la réalisation d'une tâche précise.
- **Le vérificateur** : Il vérifie si tout le travail a été fait et vérifie si le travail répond aux exigences.

1-5 Les règles de fonctionnement du travail coopératif:

Les apprenants doivent obéir aux instructions et aux directives, chacun d'entre eux respecte son rôle dans le groupe et fait sa tâche honnêtement, donc, chaque élève doit respecter les règles de fonctionnement du travail d'équipe, afin d'avoir des conditions de travail favorables, ces règles sont :

- Chaque membre doit faire un effort honnête pour réaliser la tâche.
- Chaque membre doit suivre les directives liées à la tâche.
- Si un membre n'est pas d'accord sur une réponse, il doit le dire et appuyer ses raisons sur le texte ou sur ses connaissances.
- Aucun membre ne doit dominer les autres ni se retirer de la discussion, à laquelle chacun est tenu de contribuer.

Chaque membre doit faire preuve d'une attitude positive et encourageante envers les autres membres du groupe.

1-6 Le processus de Co-construction du savoir :

Ce processus est défini comme une construction d'un savoir ou même des connaissances.
Pour GILLY :

« Il s'agit d'un processus de négociations et d'échanges de points de vue lors des situations. Cette position amène les élèves à préciser et à justifier leur pensée .à prendre du recul par rapport à elle et à la contrôler. Elle engendre des perturbations intellectuelles .Ils doutent de leurs propres connaissances et essaient de dépasser ces déséquilibres intra-individuels grâce aux pairs »⁸.

Autrement dit c'est un échange des points de vu et des interrogations de chaque élève, cela permet facilement d'arriver ensemble à un accord contribuant à l'atteinte de l'objectif commun du groupe. Ainsi, c'est, donc, grâce à la coopération que les connaissances, les compétences, ou les savoirs se construisent chez les élèves et se varient.

Piaget a également défendu l'idée que : *« Chaque groupement intérieur aux individus est un système d'opération, et la coopération constitue le système des opérations effectuées en commun, c'est-à-dire au sens propre, des coopérations »⁹.* Ce qui nous montre que la Co-construction est une construction conjointe entre individus d'opérations intellectuelles. Les coordinations entre les membres au sein d'un groupe d'individus ont un effet remarquable dans le développement cognitif de chacun des intervenants : *« Les enfants peuvent apprendre en coopérant, en Co-construisant et en mettant en œuvre des interactions sociales très diversifiées »¹⁰.*

2- La production :

Chaque langue a deux codes pour s'exprimer : code oral et code écrit dont est la production écrite, cette dernière exige une certaine maîtrise des règles syntaxiques, orthographiques et grammaticaux afin d'avoir un produit scrupuleux, c'est une deuxième forme de communication d'une langue cible qui doit être installé chez l'apprenant dans le cycle fondamental.

D'après le dictionnaire Larousse (1997) la production écrite est définie comme suit :

⁸GILLY Michel, Le fonctionnement de l'enfant à l'école, journal européen de psychologie. De l'éducation, 1998, p.6.

⁹PIAGET Jean, La psychologie de l'intelligence, Armand Colin, 1967, p.15.

¹⁰BAUDRIT Alain, Apprendre à deux – Etudes psychosociales de situations dyadiques, PUF L'Educateur, 1997, p. 32.

« Écrire à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, un tracé sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés (rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé l'énoncé). L'écriture est donc un support (on dit aussi un canal) permettant à celui qui écrit de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné »¹¹

La notion de la production écrite représente une contradiction à la notion de la production orale, elle est considérée d'après le dictionnaire didactique de Jean Pierre CUQ, en tant que

« Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue susceptible d'être lue ». ¹²

La production écrite n'est pas une simple assimilation des phrases en revanche c'est une représentation graphique d'un passage sonore, cette représentation est engendrée par tout un processus cognitif complexe qui se diffère d'un scripteur novice¹³ à un autre expert ¹⁴(au niveau des capacités, compétences, idées, connaissances...) la production écrite se distingue de l'expression écrite au niveau de la consigne, car la production écrite exige une consigne et l'apprenant doit respecter plusieurs règles discursives, linguistiques et les visées communicatives et d'autres.

Alors, la production écrite est une activité mentale complexe qui fait mobiliser plusieurs processus cognitif en consommant les connaissances traités ou exploités par un ensemble de processus (planification, formulation, révision, exécution). Ces processus se mobilisent de plus chez un rédacteur expert plus qu'un rédacteur novice, ils ont un coût attentionnel variable selon le temps et les exigences de la tâche. Quant aux connaissances, elles sont stockées dans la mémoire à long terme. Plusieurs modèles ont traité cette notion.

2-1 Le modèle du Baddellay :

¹¹ Le dictionnaire Larousse, 1997,p.374.

¹² ROIER Jean Maurice, La didactique du français, P.U.F, Paris, 2002, p. 30.

¹³ C'est le scripteur qui est peu d'expérimenté et qui a peu de connaissance sur un thème précis.

¹⁴ C'est le scripteur qui est fort versé aux connaissances d'un thème précis.

Ce modèle a été proposé par Alan Baddeley et Graham Hitch en 1974 qui ont étudié à leur tour le modèle d'Atkinson-Shiffrin en 1968¹⁵, c'est un modèle qui évoque la mémoire à long terme, ce modèle se compose de trois sections, puis Baddellay avait ajouté la troisième en 2000. Selon lui : *« la mémoire est divisée en trois composants, aussi elle peut assurer plusieurs fonctions. Deux registres de stockage, le calepin visio-spatial et la boucle phonologique, garde temporairement des informations récupérées en mémoire à long terme. La mémoire de travail organise la récupération d'informations en mémoire à long terme et contrôle le déroulement des activités cognitives en distribuant des ressources aux traitements en cours »*. Baddelay (1986)¹⁶

Pour Baddeley (1986)¹ le processus de planification imposerait de fortes demandes sur l'administrateur central qui est la partie la plus importante de la mémoire de travail, car il est dans la phase du contrôle complet des actions des autres composantes. L'administrateur central¹⁷ a la capacité de stocker des informations, mais sa capacité est limitée. Il est considéré comme élément d'un système de surveillance qui devient impliqué lorsque les processus cognitifs égarés il serait donc en liaison avec le calepin visio-spatial¹⁸, qui représentent une segmentation dont elle gère la planification, le rédacteur visualiserait en effet des images, des schémas organisés et des plans, le fait de tenir l'information visuelle est fait par les yeux qui sont utilisés pour stocker et manipuler l'information visuelle et spatiale tels que les couleurs ou les formes déjà vu, en outre la sub-vocalisation¹⁹ des rédacteurs traduirait par exemple, la mise en œuvre des processus de répétition articulatoire de la boucle phonologique²⁰. En 2000, Baddeley avait ajouté une quatrième composante dont elle est le tampon (ou *buffer*)

¹⁵Le modèle Atkinson et Shiffrin est une théorie de la mémoire humaine qui est décomposée en mémoire sensorielle, mémoire à court terme et mémoire à long terme.

¹⁶ M.Fayol , In " Production du langage " Hermès science , Paris 2002 , P.85.

¹⁷Mécanisme attentionnel de contrôle et de coordination des systèmes esclaves (boucle phonologique et calepin visuo-spatial). Il intègre les informations issues des deux sous-systèmes et les met en relation avec les connaissances conservées en mémoire à long terme

¹⁸Chargé des informations codées sous forme visuelle.

¹⁹Le système de contrôle articulatoire (voix intérieure) et le stockage phonologique (oreille interne) - (pas les canaux de l'oreille physique).

²⁰Un sous-système capable de retenir et de manipuler des informations sous forme phonologique.

épisodique. C'est au niveau de ce tampon que l'administrateur central peut regrouper les informations issues des impressions sensibles (des sous-systèmes) et de la mémoire à long terme.

En somme, ce modèle de division de la mémoire de travail explique le processus de travail de double tâche et ce qui se passe lors d'une production écrite faite en équipe l'apprenant donne les informations l'autre les stocke puis il les écrit.

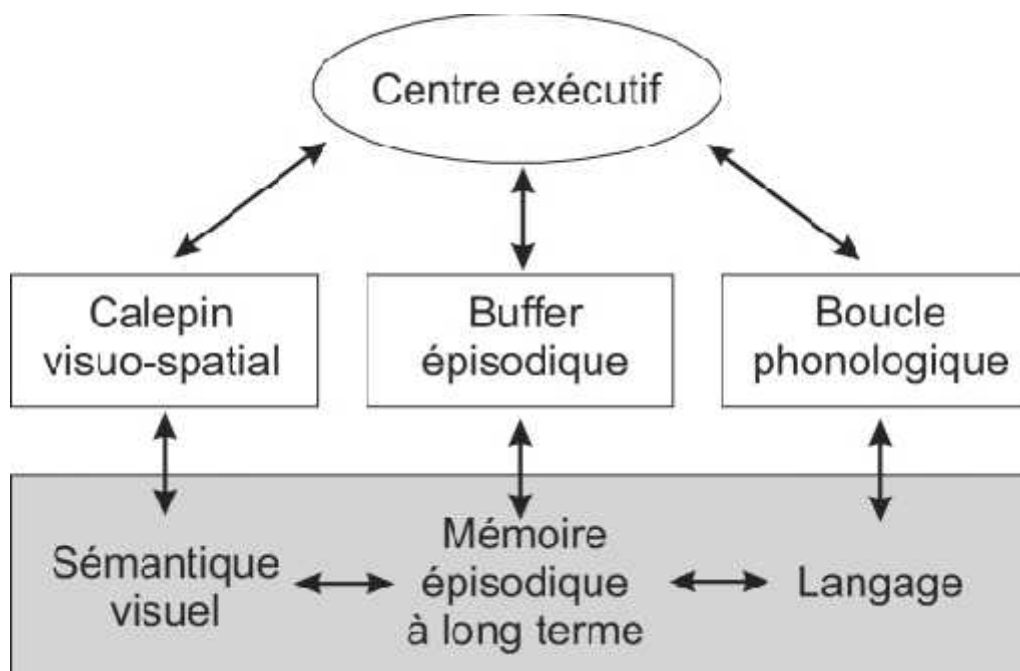


Figure 04 : modèle de Baddeley 2000.

2-2 le modèle de planification :

Le modèle de Hayes et Nash 1996 était une annexion au fameux modèle de Hayes et Flower plus précisément la phase de la planification dans l'activité de la production écrite, quant à cette planification textuelle, elle permet de récupérer et d'organiser les contenus qui seront présents dans le texte à partir des connaissances stockées en mémoire à long terme mais aussi de sources externes. Ce modèle représente des opérations mentales appartiennent aux domaines plus vastes tels que la réflexion ; le raisonnement ; la construction des connaissances et finalement la résolution de problèmes. D'après Hayes et Nashe la planification se subdivise en plusieurs types : la planification des aspects pragmatiques et théoriques (planification sans contenu), celle des contenus, celle des formes linguistiques et

finalement celle de la production effective du texte (texte production) qui se diffèrent d'une situation de rédaction à une autre, ces planifications se distinguent selon la nature de l'opération mentale du scripteur (la réflexion ; le raisonnement ; la construction des connaissances et finalement la résolution de problèmes).

Par ailleurs Hayes et Nashe distinguent au sein de cette hiérarchie trois types de « méthodes de planification » :

2-2-1 Planification par abstraction :

Intervient au moment de la génération et de l'organisation des idées qu'elle conduit à structurer sans prendre en compte la traduction linguistique des contenus. Autrement dit elle est utilisée par le rédacteur lorsqu'il essaye de produire et d'organiser ses idées qu'il doit inclure dans le texte .Ce type de traitement est vu comme une production de brouillons, car il ne tient pas encore compte des contraintes de traduction linguistique.

2-2-2 Planification par modélisation :

Porte sur tous les éléments nécessaires à la formalisation linguistique de la rédaction, tels qu'ils apparaissent par exemple, dans le processus de formulation. Produire une phrase suppose en effet de planifier mentalement toutes ses composantes en établissant le modèle de cette phrase. Autrement dit, elle porte sur tous les éléments qui sont directement impliqués pour réaliser une partie de la rédaction.

2-2-3 Planifications par analogie :

Permet de transposer des connaissances stockées en mémoire en les réactivant par exemple, la connaissance des étapes du schéma narratif permet au rédacteur de convoquer une structuration préétablie et de l'activer pour produire son propre texte. Autrement dit, cette planification permet de recourir à des connaissances déjà utilisées dans des activités proches réalisées antérieurement et de les appliquer à la production du texte en cours. Le rédacteur peut donc utiliser un schéma textuel, stocké en mémoire et que le rédacteur active pour rédiger le texte en cours.

Au bout du compte, la planification rédactionnelle est décomposée par Hayes et Nash (1996) d'une part en planification des processus, et d'autre part en planification du texte. Concernant la planification des processus s'accorde sur la stratégie de réalisation de la tâche rédactionnelle, le rédacteur peut établir un plan d'action qui mène à la récupération du stockage et contenus dans la mémoire à long terme. En outre, la planification du texte permet

d'organiser et récupérer les contenus qui se trouvent dans le texte à partir des connaissances stockées dans la mémoire à long terme et d'autre source externes.

Conclusion :

Le travail coopératif est une démarche au service de l'éducation, il ne constitue qu'une partie des activités scolaires visant l'amélioration de l'apprentissage notamment du FLE. Cette démarche ne suffit pas à elle seule pour la réussite du processus d'Enseignement/Apprentissage mais elle doit être associée avec d'autres types d'activités qui prennent en compte l'hétérogénéité de niveau des apprenants. Notamment la production écrite qui est une activité mentale complexe qui demande plusieurs processus particulièrement la planification qui est à son tour partagée en plusieurs types.

Chapitre III

Observation et présentation du corpus.

Introduction :

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du FLE est important notamment au cycle secondaire et plus précisément en classe terminale, vu que c'est la dernière l'année avant l'enseignement supérieur, à l'issue de cette année l'apprenant sera capable de rédiger des textes limpides et fluides il aura également la capacité de raconter ; réduire ; argumenter ; et rendre compte et critiquer. Mais ces apprenants trouvent des diverses écueils spécialement au niveau de l'enchaînement, la clarté, la cohérence et la logique du contenu et gestions des idées.

Etant donné que notre thème de recherche s'appuie sur l'importance des cartes heuristiques dans la production écrite et précisément dans un travail coopératif et pour qu'il puisse entre bien mener et afin de vérifier nos hypothèses proposées déjà, nous avons choisi une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison. Il s'agit d'une activité de production écrite dont on va utiliser des cartes heuristiques, cette activité est considérée comme une enquête sur le terrain. Pour l'effectuer, nous avons choisi d'abord une classe terminale (scientifique) du lycée CHIHANI BACHIR à Khenchela, où nous avons demandé aux élèves de rédiger un texte en coopération en utilisant des cartes heuristique d'autres ne vont pas l'utiliser, afin de collecter et analyser les données nécessaires pour notre recherche. Puis nous allons procéder à une étude comparative des travaux de ceux qui ont utilisé les cartes heuristiques avec ceux qui n'ont pas les utilisées.

1- La place du travail coopératif et la carte heuristique dans le programme de la 3ème année secondaire :

En classe, le travail coopératif exige beaucoup d'effort par l'enseignant et même par les apprenant, notamment au niveau de la gestion et l'organisation des groupes, généralement le travail coopératif ce fait à la fin d'une séquence autrement dit, dans l'activité de la production écrite, car en classe de terminal, l'enseignant a un volume horaire précis il doit le respecter afin d'achever son programme avant l'examen final, de ce fait la carte heuristique pourrait être la meilleure méthode à suivre pour la gestion du temps et l'organisation des idées dans un travail coopératif . Alors l'enseignant regroupe ses élèves sous forme d'atelier d'écriture, en exigeant l'utilisation des cartes heuristique, vu que c'est l'outil le plus adéquat et moderne dans cette situation.

2- Description des productions écrites dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année secondaire :

Les activités de la production écrite dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année secondaire sont souvent précédées des activités de compréhension dans le but de mettre l'élève devant une situation-problème et lui permettre d'opérationnaliser les acquis qu'il a eu dans ces activités de compréhension (installation des compétences d'analyse), donc on trouve deux types de production écrite dans ce manuel, la première est une phase dans l'activité de compréhension ; la deuxième est une activité à la fin de chaque séquence. Donc, à l'issue de cette année l'apprenant doit avoir ces capacités d'exposer des faits en manifestant son esprit ; participer à un débat d'idées ; interpellé réagir et critiquer. Les productions écrites sont réparties de la manière suivante :

- Dans le premier projet, l'objet d'étude est documents et textes d'histoire. L'apprenant est appelé à exposer des événements puis à introduire des discours et des paroles des autres personnes en respectant les visées communicationnelles de chaque consigne, également, il cherche des dates et des faits dans le but d'informer et les synthétiser de divers documents ou textes.
- Dans le deuxième projet, dont l'objet d'étude est le débat d'idées. L'apprenant adapte une variété des capacités à l'issue de ce projet telles que : savoir défendre un point de vue ; illustrer ses réflexions ; analyser diverses situations et points de vue (analyser un texte polémique) ; et notamment de rendre compte d'un texte déjà étudié et enfin respecter le raisonnement d'un texte.
- Dans le dernier projet, dont l'objet d'étude est l'appel. L'apprenant assimile un nouveau type de texte argumentatif, il est appelé à sensibiliser et apprendre les stratégies d'argumentation et d'incitation en rédigeant également une lettre de motivation.

3- Présentation du corpus :

3-1 Présentation du terrain et public :

Nous avons choisi le lycée CHIHANI BACHIR comme un terrain pour effectuer notre expérience, ce lycée est un établissement d'enseignement secondaire général, situé à la rue de

Djilali Cherif dans la capitale de la wilaya de KHENCHELA ce lycée est parmi les plus anciens lycées de la wilaya (dés 1972).

Il contient maintenant 1050 élèves, 41 employeurs et 62 enseignants. 26 classes, l'établissement dispose aussi d'une bibliothèque, de 6 laboratoires et de 2 salles informatiques ; 11 groupes concernant la 1ère année ; 11 groupes concernant la 2ème année et 10 groupes concernant la 3ème année, on trouve comme une filière science naturelle, gestion et économie, lettre et langues étrangère, lettre et philosophie, math technique.

Notre choix est porté sur cet établissement, car il possède les procédés nécessaires pour effectuer cette expérimentation dans les conditions favorables, en outre, l'hétérogénéité des élèves que dispose ce lycée, ça nous permet d'être plus objectif dans notre recherche.

Concernant notre échantillon, nous avons choisi une classe parmi les six classes de terminal (scientifique), cette classe dispose un niveau hétérogène des élèves (40 élèves) auxquels nous avons proposés une activité de rédaction, d'abord nous avons partagé les élèves en deux groupes : 20 élèves (groupe témoin) et 20 d'autres élèves (groupe control)

3-2 Présentation de l'espèce-classe :

La classe que nous avons choisie est une classe qui se compose de 40 élèves, âgés de 16 à 19 ans dont il y a 24 filles et 16 garçons, en général le niveau de cette classe est moyen, on trouve les excellents se situent souvent dans les premiers places (quelques éléments, environ 10 élèves) cette classe est divisée en 4 rangers, elle a également une surface vaste.

En somme, cette classe représente un terrain favorable, ayant plusieurs conditions favorables tels que : la lumière ; l'espace ; un tableau...etc.

4- L'enquête et collecte des données :

Pour bien recueillir des données essentielles de notre expérience, nous avons assisté à une séance de production écrite avec l'enseignante de cette classe, dans le but d'observer les élèves et avoir une idée d'une part comment se passe cette activité, et d'autre part comment se fait la gestion de la classe.

L'utilisation des cartes heuristique dans un travail coopératif demande beaucoup d'organisation et la bonne gestion de temps ainsi d'échange des idées et des expressions.

Alors nous avons une idée sur l'aménagement de cette classe, de ce fait, on peut gérer cette classe aisément lors de notre expérience, afin d'éviter plusieurs obstacles lors de notre expérience comme le bruit la mal organisation des groupes... etc.

4-1 La méthodologie :

À propos de la méthodologie de notre travail de recherche nous avons opté à une méthode expérimentale dont on va s'appuyer sur l'analyse et la comparaison entre des deux groupes déjà proposés (groupe témoin+ groupe control) auxquels nous avons proposé une activité de rédaction. Les élèves du groupe témoin vont rédiger un texte argumentatif en groupe sans utiliser une carte heuristique. Les élèves du groupe control vont rédiger le même texte mais en utilisant une carte heuristique.

4-2 Répartition des groupes :

Avant de commencer, nous avons d'abord regroupé notre échantillon qui se compose de 30 élèves en deux groupes (le premier groupe est celui qui va rédiger un texte sans l'utilisation d'une carte heuristique et le deuxième qui va rédiger le même texte en utilisant la carte heuristique), chaque groupe est divisé à son tour en 03 d'autres sous-groupes, et chaque sous-groupe constitue 05 élèves d'un niveau hétérogène, un élève excellent 2 élèves ont un niveau moyen et 2 autres ont un niveau faible.

C'est l'enseignante qui nous a aidés à choisir et regrouper ses élèves car elle connaît leur niveau.

Par ailleurs, quant au rôle de chaque intervenant, concernant, le premier groupe, nous avons désigné dans chaque sous-groupe un leader qui est le responsable d'organisation du groupe, ainsi un autre élève qui prend la tâche d'un scripteur, qui note les idées les informations donné par le groupe et le texte final. Concernant le deuxième groupe, nous avons également désigné dans chaque sous-groupe un leader qui organise le travail, un scripteur et enfin un dessinateur qui dessine la carte heuristique et ses branches. Pour le reste c'est à eux de traiter le thème et trouver les idées et les informations afin de répondre à la consigne proposée.

4-3 L'activité proposée :

L'activité que nous avons proposée lors de notre expérience, est activité de production écrite, où les élèves produisent un texte argumentatif, nous l'avons proposé au deux groupes témoin et control, afin d'observer et analyser les résultats obtenus, également pour évaluer leurs compétences et leurs connaissances acquis préalablement, lors des autres activités du projet déjà étudié, et respectent-ils vraiment la consigne donnée ?

La consigne de ce texte argumentatif est la suivante :

« Les avancées scientifiques et techniques de ces dernières années ont, certes, amélioré la condition de vie des gens, ont-elles pour autant assuré leur bonheur ?

-Rédige un texte argumentatif d'une quinzaine de lignes dans lequel tu donneras ton point de vue sur ce sujet en justifiant par deux ou trois arguments développés. »

La durée de cette activité est deux heures, la première est réservée à la rédaction des élèves, la deuxième est réservée au compte rendu de l'activité de production écrite.

4-4 Déroulement de l'activité

Avant d'entamer notre expérience, c'est à l'enseignante de calmer les élèves en rentrant puis les partager en groupes puis en sous-groupes c'est elle qui a formé les sous-groupes car elle connaît leur niveau. Par ailleurs nous avons distribué les sujets de l'activité aux élèves. L'enseignante les proclame de travailler en silence et s'il y a quelque chose qui n'est pas claire, ils devraient lui demander de les aider.

Concernant le déroulement de l'activité on a remarqué au niveau des deux groupes (témoin+ control) que l'activité en principe se fait en trois phase :

Phase01 : c'est la phase d'échange des informations et de se débattre.

Les élèves prennent le sujet et lisent la consigne puis le leader fait son rôle et il prend la parole, au début les six sous-groupes ont trouvé des difficultés, comment ils puissent commencer à discuter le thème abordé. Dans ce cas l'enseignante était l'intermédiaire entre les élèves et le sujet en intervenant, à la suite c'était facile à discuter et traiter le sujet.

On a espionné qu'ils essayent de parler en français le blocage était omniprésent dans leur discussion (ils utilisent des interjections pour ne pas montrer leur situation de blocage, entre

autre, Umm ! Bah !...) , ils choisissent un vocabulaire très simple adéquat à leur niveau, ils utilisent souvent le dictionnaire en essayant de traduire les mots de l'arabe au français.

Durant leur échange on a constaté que la langue arabe est dominante, ils disent la phrase en arabe puis la traduisent.

Ils ont posé également des questions à l'enseignante en cherchant le sens des mots (Les avancées scientifiques et techniques ; assuré ; amélioré ; certes)

Enfin, le leader était l'animateur qui gère bien la prise de parole il s'est occupé de marqué les idées pertinentes et de collecter les données.

Phase02 : c'est la phase de rédaction

Dans cette phase le scripteur apparait, il écrit ce que leurs camarades lui recommandent au brouillon. En s'appuyant sur les idées collectives dites déjà.

Les bons élèves ont fait leur travail par excellence, ils ont été présent et ont corrigé les fautes grammaticales, syntaxiques, linguistique et de conjugaison, ils ont réclamé sur l'utilisation des connecteurs logique.

La plupart de sous-groupes ont respecté le schéma d'un texte argumentatif dans leurs écrits.

Phase03 : c'est la phase de rédaction du produit final.

Les élèves commencent à réviser ce qu'ils ont produit sur le brouillon en faisant une correction collective et finale. D'abord l'un de ces élèves lit le texte élaboré et le reste essayent de détecter les erreurs commises, afin d'obtenir un texte fluide.

A la fin, le scripteur écrit le fruit final du groupe puis le leader le ramène à l'enseignante sur une double feuille .

Ces phases qu'on a remarquées concernent les deux groupes (témoin & control), néanmoins il y'avait d'autres remarques mais concernent chaque groupe, on peut les observer chez le groupe témoin et n'en pas chez le groupe contre, et vise-vers-ça :

a- Groupe témoin :

Durant la réalisation de la tâche nous avons remarqué que les 3 sous-groupes de groupe témoin, communiquent entre eux et ils essayent d'échanger entre eux des idées, parfois ils retrouvent des difficultés, ils demandent aux autres sous-groupes, s'ils n'ont pas trouvé de

réponses, ils demandent à l'enseignante. On a remarqué d'après leurs demandes, ils essayent de traduire les mots en arabe au français.

Le deuxième sous-groupe qui se compose de 3 garçons était le plus actif et sérieux, ils utilisent souvent le dictionnaire, par contre au premier groupe qui se compose de 4 filles passives un peu.

On a passé en jetant un coup d'œil sur leurs copies le premier sous-groupe était moins avancé que le deuxième, le dernier était un peu en retard.

Également la structure qu'ils ont adaptée est mal organisée ainsi que la plupart des idées ne sont pas enchaînées logiquement.

b- Groupe control :

Concernant notre groupe control qui se compose de 3 sous-groupes, au début ils ont trouvé également des difficultés pour aborder le thème, de ce fait, ils ont commencé leur travail avec une carte heuristique qui les aide à l'aborder facilement.

Les membres de chaque groupes était très motivé en dessinant la carte, ils étaient créatifs au niveau d'utilisation des couleurs et dessins.

En passant entre les rangers, nous avons guetté qu'il n'y avait pas aucune situation blocage, et leurs idées étaient fluxée.

Chapitre IV

La description et l'analyse.

1- Description analyse des activités :

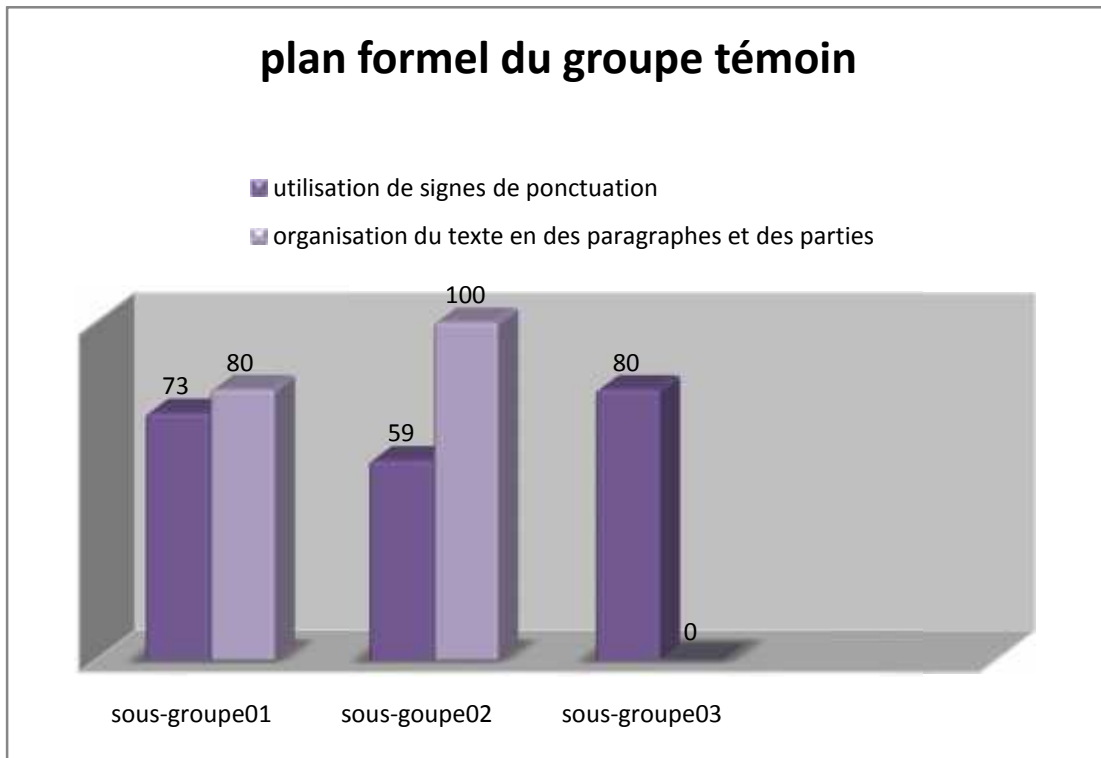
Notre analyse dans ce travail de recherche s'appuie sur les productions écrites (support d'analyse) des élèves, ceux de groupe témoin (3 copies) et ceux de groupe control (3 copies). Dont nous allons utiliser plusieurs critères d'évaluation afin de bien établir cette analyse, quant aux critères, nous allons adapter les éléments suivants : le plan formel (utilisation des ponctuations ; respecter le plan ordinaire « introduction+ développement+conclusion») manifestation des caractéristique d'un texte argumentatif (verbes d'opinion ; les arguments ; les illustrations et les exemples ; la thèse ; la problématique ;connecteurs logique), sur le plan morphosyntaxique (Répétition ; Mauvaise construction ; Temps du verbe ; Mode du verbe ; Conjugaison du verbe ; Concordance des temps ; Accord du participe passé ; Accord sujet-verbe et d'autre).

1-1 Description du travail sans carte heuristique (groupe témoin) :

a- le plan formel : Tableau 01 :

Les sous-groupes	Utilisation de ponctuations	Organisation de corps du texte en des parties et paragraphes
Sous-groupe 01	-Ils ont utilisé le majuscule après une virgule et au milieu des phrases (dans le premiers paragraphe « un village, Les gens » ; « A mon avis Ces avancées »). -Ils ont utilisé également les majuscules après les articulateurs logique (D'abord, Les outils ; Enfin, Ces avancées) -Ils n'ont pas utilisé une virgule après le connecteur « de plus » -Ils n'ont pas mis un point final dans le dernier paragraphe. 73%	- En générale, le texte est organisé. 80%

Sous-groupe 02	-Ils n'ont oublié d'utiliser la virgule avant le « ainsi » dans le premier paragraphe du texte. -Ils n'ont pas mis des virgules dans l'énumération dans le 1^{er} paragraphe (de s'amélioré de changé mais de donné sens) également après le connecteur « puis » dans le 4^{ème} paragraphe. -Ils n'ont pas utilisé les points finals dans le 2^{ème} et 3^{ème} paragraphes. -Ils ont négligé les « : » après par exemple. 59%	-Bien organisé. 100%
Sous-groupe 03	-Ils ont mis un point avant la conjonction de coordination « et » dans le 1^{er} paragraphe. -Au lieu de mettre un point d'interrogation après la problématique, ils ont mis un point. -Ils n'ont pas utilisé une virgule après des connecteurs « d'abord » et « de plus ». 80%	Mal organisé (ils n'ont pas partagé leur texte en paragraphe). 0%



L'analyse :

Concernant l'organisation des copies, les copies du 1^{er} et 2^{ème} sous-groupe sont bien organisées, ils ont partagé leur texte en paragraphes, cependant, le 3^{ème} a suivi le schéma argumentatif mais, les membres n'ont pas partagé leur texte en paragraphes ce qui reflète l'indifférence des membres de ce sous-groupe. En ce qui concerne la ponctuation, tous les sous-groupes n'ont pas bien ponctué leur texte et d'après cet histogramme on remarque que le 3^{ème} et le 1^{er} sous-groupe ont des taux élevés par rapport au 2^{ème} sous-groupe, on constate qu'ils ne font pas trop d'attention à leur ponctuation. Prenant l'exemple de la mise de la virgule dans la juxtaposition, également, certains au lieu de mettre un point d'interrogation, ils ont mis un point final. D'autres mettent des majuscules après les virgules ou même au milieu de la phrase. Nous avons remarqué également, que certains négligent le point final dans certains paragraphes.

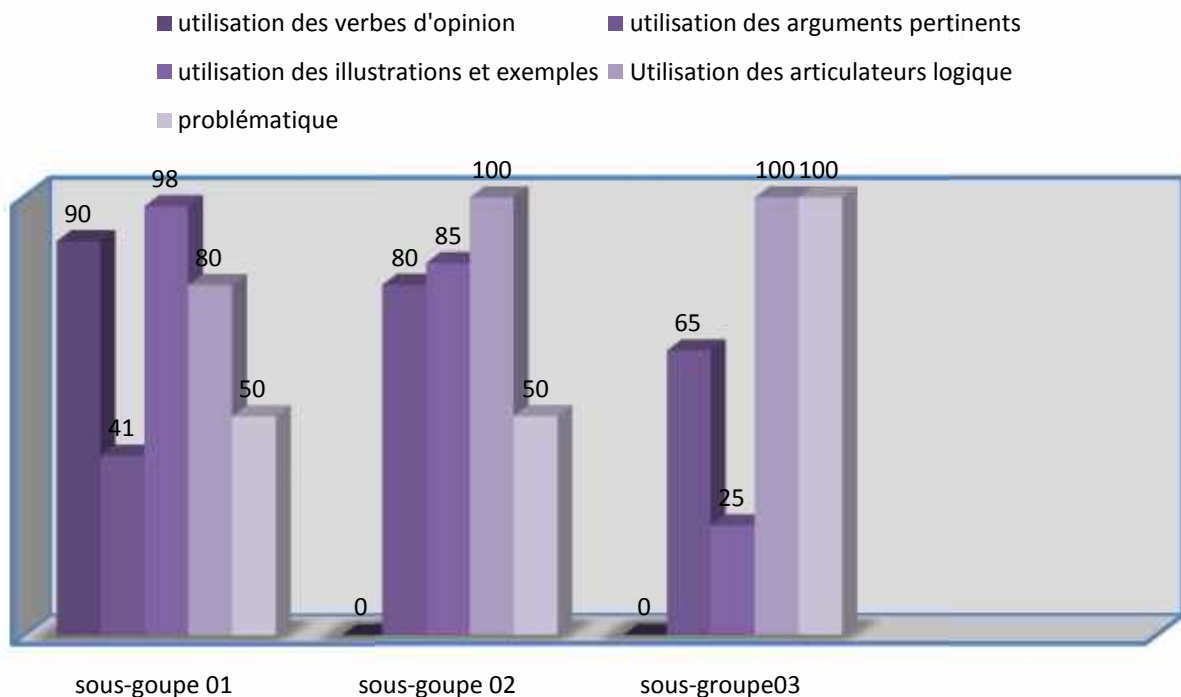
D'un point de vue général, on a constaté que les sous-groupes qui n'ont pas utilisé une carte heuristique dans leur production, ont des lacunes dans l'utilisation des signes de ponctuation et d'autres dans l'organisation de leur texte sous formes de paragraphes.

b- Manifestation des caractéristiques du texte argumentatif (Tableau02) :

Les sous-groupes	Utilisation des verbes d'opinion.	Utilisation des arguments	Utilisation des illustrations et des exemples	Problématique	Articulateurs logiques
Sous-groupe 01	-Ils ont utilisé une seule expression d'opinion « A mon avis ». 90%	-Ils ont utilisé trois arguments : Le 1 ^{er} est pertinent. Le deuxième peu pertinent. Le dernier est très pertinent. 41%	-Ils ont utilisé une illustration (consulter des sites de plusieurs cultures) dans le 3 ^{ème} paragraphe. -Ils ont également donné 2 exemples dans le 2 ^{ème} paragraphe (préparer des fichiers, envoyer des courries...). 89%	Implicite 50%	Utilisation de trois articulateur logique « d'abord, enfin, de plus » Ils ont confondu entre « enfin » et « de plus » ils ont introduit le 2 ^{ème} argument avec « enfin » et le dernier avec « de plus ». 80%
Sous-groupe 02	-Ils n'ont pas utilisé aucun verbe d'opinion et aucune expression d'opinion. 0%	-Utilisation de quatre arguments : le 1 ^{er} est très pertinent ; Le 2 ^{ème} moins pertinent ; le 3 ^{ème} est pertinent et le dernier est peu pertinent 80%	-Ils ont utilisé deux exemples. Le premier dans le 1 ^{er} paragraphe (par exemple : il peut faire son travail en assistant à une fête). Le 2 ^{ème} exemple dans le 3 ^{ème} paragraphe (Sida, diabète...). 85%	Implicite. 50%	Utilisation de : D'abord ; ensuite ; puis et enfin. Ils sont bien placés. 100%

Sous-groupe 03	-Aucun verbe d'opinion et aucune expression d'opinion. 0%	-Ils ont utilisé quatre arguments : Le 1 ^{er} et le 3 ^{ème} sans très pertinents les deux qui restent sont moins pertinents par rapports aux deux autres arguments. 65% .	-Ils ont utilisé un seul exemple (le taux des morts est diminué). 25%	-Explicite. 100%	-Ils ont utilisé trois articulateurs logique : « d'abord » « en outre » « en plus » et « enfin » 100%
-----------------------	---	---	---	----------------------------	--

Manefistation des caractéristiques du texte argumentatif.



L'analyse :

On remarque d'après cet histogramme que la maîtrise du schéma du texte argumentatif est bonne chez les élèves de tous les sous-groupes et ce qui explique les taux élevés, cependant on observe, en ce qui concerne l'utilisation des verbes d'opinions et la déclaration de la problématique les taux sont diminués. On peut interpréter cette maîtrise qui est reflétée de leur acquis préalables, car les élèves du secondaire en affaire avec le texte argumentatif pendant leurs 3ans et même au moyen, de ce fait, cette maîtrise n'est que le fruit d'une consolidation.

Cependant, les deux autres groupes n'ont pas utilisé les verbes d'opinion, d'ailleurs, ça peut être une lacune.

En somme, malgré l'utilisation des connecteurs logique qui introduit les arguments mais la négligence des verbes et d'expressions d'opinion, ainsi les illustrations et les exemples rendent les arguments moins pertinents.

D'un point de vue général, les caractéristiques d'un texte argumentatif doivent être omniprésentes dans la rédaction d'un texte argumentatif, mais on a distingué que la pluparts de ces trois groupes ne maîtrisent pas parfaitement le schéma argumentatif notamment en ce qui concerne l'utilisation des verbes/ expression d'opinion ainsi que l'utilisation des exemples et illustrations.

c- Sur le plan morphosyntaxique (Tableau03) :

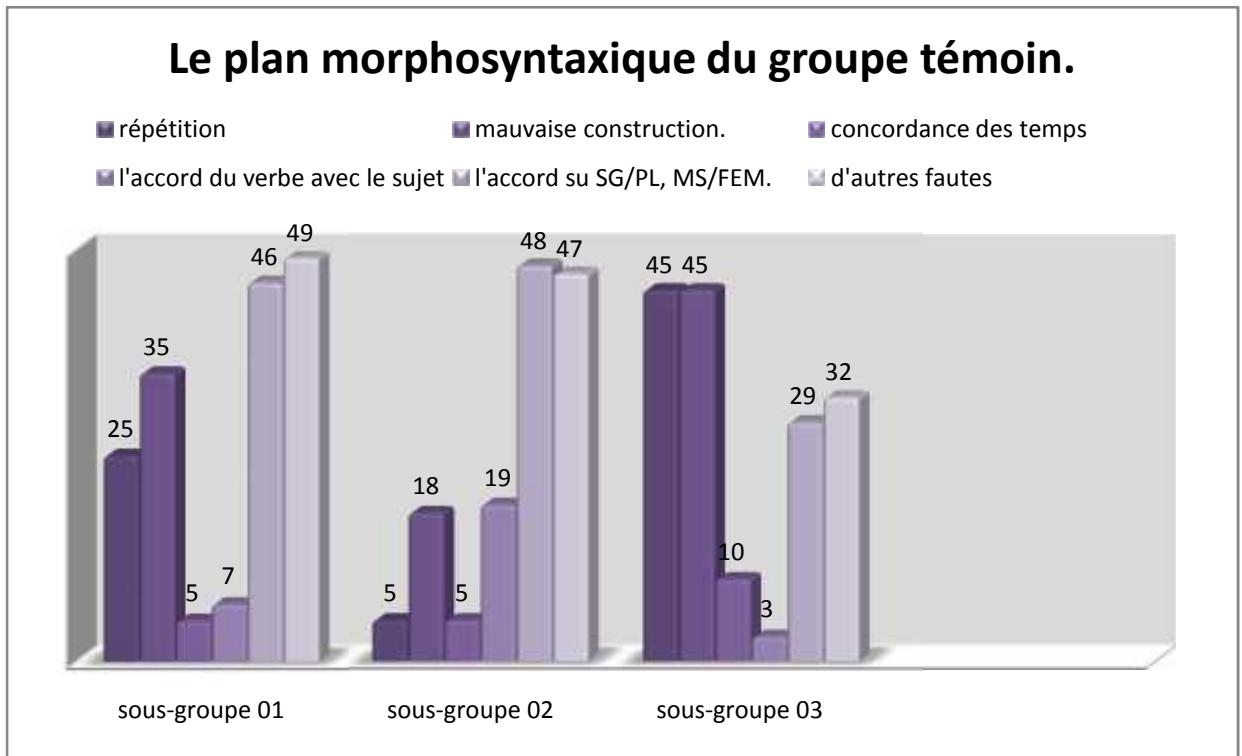
Les sous-groupes	Répétition	Mauvaise construction	Concordance des temps
Sous-groupe 01	On a remarqué que certains mots sont répétés plusieurs fois au cours du texte : « Monde » le mot est répété deux fois dans une seule phrase dans le 1^{er} paragraphe. -Le mot « Gens » on le trouve dans plusieurs reprises notamment dans le 3^{ème} et le 2^{ème} paragraphe. -« La vie des gens » cette expression est répétée à la fin du 1^{er} paragraphe et au début du 2^{ème} paragraphe. 25% des mots et des expression du texte sont répétés.	Dans le 1^{er} paragraphe « le monde a devenu, un petit monde village » -Egalement l'utilisation de l'auxiliaire « avoir » avec un verbe d'état « a devenu » dans le 1^{er} paragraphe. -Ils n'ont pas mis une préposition dans l'expression suivante « les gens profite cette évolution », au lieu de dire « les gens profitent de cette évolution. » 35% du texte représente les mauvaises constructions.	Dans certains passages au lieu de mettre le présent simple ils ont mis le passé composé : « a devenu » dans le 1^{er} paragraphe « ont facilité » dans le 2^{ème} paragraphe. 5% du temps du texte est mal concordé
Sous-groupe 02	Répétition de l'articulateur « par exemple » 02 fois. 5% de répétition dans le texte.	« en répondant à plusieurs question qu'ils s'inquiet » « Cela supprime tout les soucis chez l'homme » « pouvait sa curiosité » 18% du texte est mal structurés.	Utilisation de l'imparfait : « pouvait sa curiosité » début du 4^{ème} paragraphe. 5% du temps de texte est mal concordé.

Sous-groupe 03	-La répétition de la conjonction de coordination « et » dans le texte 07 fois. 45% De répétition dans le texte.	Au lieu d'écrire « entour » ils ont écrits « en tour » dans la 3^{ème} phrase du texte. -« La science et la technologie influence le domaine de l'éducation » ils n'ont pas utilisé une préposition après le verbe influence. On trouve l'information et les mises à jour qui l'associé. 45% du texte est mal structuré.	L'utilisation du passé simple au lieu d'utiliser le présent par exemple : « le progrès a marqué » dans la 1^{ère} phrase du texte, « a montré » « est diminué » « sont réduit ». 10% du temps du texte est mal concordé
Les sous-groupes	Accord du verbe avec le sujet.	Accord du sg/pl, ms/fém	D'autres fautes.

Sous-groupe 01	-Ils n'ont pas accordé le verbe avec le sujet dans les cas suivants : « Les gens profite » 3^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe. « Ils les utilise » 2^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « Des gens... étudie leur langue » 3^{ème} phrase du 3^{ème} paragraphe. 7% du verbe dans le texte n'est pas accordé avec le sujet.	-Ils n'ont pas accordé certains (adjectifs, pronoms possessif et des noms) comme : « tout les outils technologique » dans la 4^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe. « leurs vie profetionnel » également dans la 4^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe. « les gens cultivé » la 1^{ère} phrase du 3^{ème} paragraphe. « préparer des fichier » 4^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « Ces avancés » au début du 3^{ème} paragraphe. « Des sites de plusieur cultures » 4^{ème} phrase du 3^{ème} paragraphe. 46% du texte n'est pas accordé soit en genre ou en nombre.	Ils ont fait également des erreurs grammaticaux et d'orthographe tels que : « Profetionnel » 5^{ème} phrase du 1^{re} paragraphe. « pour gagné » 3^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « professional » 4^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « Couries » 5^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « contacté » 6^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « quotidiene » 7^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « conaisances » 4^{ème} phrase du 3^{ème} paragraphe. « quelle » au lieu « qu'elle » dans la 7^{ème} phrase du 4^{ème} paragraphe. 49% des mots du texte représente d'autres erreurs commises.
Sous-groupe 02	« Il peux » dans 4^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. « il veux » dans la 3^{ème} phrase du	« aux précédante » années « Ses progrès	« sert à lui facilitent » dans 7^{ème} phrase du 1^{er}

	3^{ème} paragraphe. « ils s'inquiet » 3^{ème} phrase du 4^{ème} paragraphe. « les découvertes scientifique essaye » 19% des verbes du texte ne sont pas liés avec leurs sujets	technologique » « les découvertes scientifique » « tout les domaines » « plusieurs question » « tout les maladies mortelle » « tout les soucis » « les moyens les plus progressé » 48% des mots du texte ne sont pas accordés en genre et en nombre.	paragraphe. « il aura libre de choisir » 2^{ème} phrase du 3^{ème} paragraphe. « de s'amélioré et de changé mais de donné » 4^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe. « dont » au lieu de « dans » dans le 1^{er} paragraphe. « en le rendre » dans le 2^{ème} paragraphe. « ou » au lieu d'utiliser « où » dans le 4^{ème} paragraphe. « précédante » dans le 1^{er} paragraphe. « donné sense de sa vie ». 47% des mots du texte représente d'autres erreurs commises.
Sous-groupe 03	« La science et technologie influence » « les maladies mortelles sont détruit » 3% des verbes du texte ne sont pas liés soit avec leur sujet ou avec leur auxiliaire.	« l'utilité des moyennes scientifiques et technologique » « et les maladie » « une petite village » « en toute ces dimensions » « les valeur humaines » 29% des mots du texte	Fautes d'orthographe : « un débat souvent ouverit » « développement » « sa efficacité » « des moyens de comunication »

		ne sont pas accordés en genre et en nombre.	« où en trouve » « l'investisment » « dimenssions » « le bonheur » « an fin » Erreurs grammaticales : « on peut pas négligé » « être assurer » « se qui rend le globe... » 32% des mots du texte présentent des erreurs commises.
--	--	--	---



L'analyse :

D'après les produits de ces groupes, on a remarqué que la pluparts des eux ont des problèmes avec la répétition, car ils n'utilisent pas les signes de ponctuation (on a remarqué que les sous-groupes qui n'ont pas utilisé les signes de ponctuation sont en général tombés dans la répétition) par exemple : dans la copie du 3^{ème} sous-groupe, au lieu que les membres mettent une virgule dans certains énumérations ils ont mis la conjonction de coordination « et » (les découvertes scientifique essaye de s'amélioré et de changé et de donné sense à sa vie) en outre, ils n'emploient pas les substituts (lexicaux ou grammaticaux) pour éviter la répétition, par exemple dans la 1^{ère} copie (sous-groupe 01) (l'expression « les outils technologiques » est répétée plusieurs fois, par contre ils peuvent la remplacer avec plusieurs substituts ; également le mot « gens » on le trouve à plusieurs reprises).

De plus les mauvaises constructions sont toujours manifestées, ce qui montre que la majorité des élèves ne maîtrisent pas parfaitement la langue française, dans certains passages on n'a pas compris ce que les membres veulent passer comme idée, par exemple : dans la 1^{ère} copie

on trouve ces expressions «les gens profite cette évolution » également dans la 2^{ème} copie « en répondant à plusieurs question qu'ils s'inquiet » ; « Cela supprime tout les soucis chez l'homme » ; « pouvait sa curiosité » ; au lieu d'écrire « entour » ils ont écrit « en tour » dans la 3^{ème} phrase du texte ; dans la 3^{ème} copie « La science et la technologie influence le domaine de l'éducation » ils n'ont pas mis une préposition ce qui a rendu le sens flou et mal transmis « on trouve l'information et les mises à jour qui l'associé ».

Concernant l'accord du verbe avec le sujet, singulier/ pluriels, masculin/féminin et l'accord du participe passé avec l'auxiliaire représentent les taux les plus élevés des trois sous-groupes dans cet histogramme, tel que la 1^{ère} copie (Ils n'ont pas accordé le verbe avec le sujet dans les cas suivants : « Les gens profite » 3^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe ; « Ils les utilise » 2^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe ; « Des gens... étudie leur langue » en outre, ils n'ont pas accordé certains (adjectifs, pronoms possessif et des noms) comme : « tout les outils technologique » dans la 4^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe ; « leurs vie profetionnel » également dans la 4^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe ; « les gens cultivé » la 1^{ère} phrase du 3^{ème} paragraphe ; « préparer des fichier » 4^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe ; « Ces avancés » au début du 3^{ème} paragraphe ; « Des sites de plusieurs cultures » 4^{ème} phrase du 3^{ème} paragraphe. A propos de la 2^{ème} copie ils n'ont pas accordé également le verbe avec le sujet dans les cas suivants : « Il peux » dans 4^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe ; « il veux » dans la 3^{ème} phrase du 3^{ème} paragraphe ; « ils s'inquiet » 3^{ème} phrase du 4^{ème} paragraphe ; « les découvertes scientifique essaye ». Au point de vue générale sur l'accord des noms, adjectifs, adjectifs possessifs etc. presque la moitié du texte est n'est pas accordée en genre et en nombre. Donnant l'exemple de quelques mots : « aux années précédante » ; « Ses progrès technologique » ; « les découvertes scientifique » ; « tout les domaines » ; « plusieurs question » ; « tout les maladies mortelle » ; « tout les soucis » ; « les moyens les plus progressé ». pour la dernière copie, comme nous voyons sur l'histogramme n'est pas élevé comme les autres copies, parmi les erreurs qu'ont fait les membres de 3^{ème} sous-groupe, on peut citer : « l'utilité des moyennes scientifiques et technologique » ; « et les maladie » ; « une petite village » ; « en toute ces dimenssions » ; « les valeur humaines ».

En ce qui concerne les erreurs commises, nous avons constaté que les élèves ont fait deux types d'erreur : 1) erreurs orthographiques. 2) erreurs grammaticales. On a également remarqué le taux des erreurs commises est plus élevé que les autres types de fautes (erreurs

sous-entendu) notamment dans les deux première copies. On peut trouver des erreurs : 1) orthographiques dont les apprenants ne connaissent pas l'écriture de ces mots comme : « Profetionnel » 5^{ème} phrase du 1^{re} paragraphe ; « professional » 4^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe ; « Couries » 5^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe ; « contacté » 6^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. 2) les erreurs grammaticales comme l'utilisation d'un participe passé après une préposition « pour gagné » 3^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe. Concernant le 2^{ème} copie, la plupart des erreurs orthographiques par exemple : « en le rendre » dans le 2^{ème} paragraphe ; « précédante » dans le 1^{er} paragraphe ; « donné sense de sa vie » etc.

2) erreurs grammaticales, comme la conjugaison du verbe après une préposition « sert à lui facilitent » dans 7^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe. Utilisation d'auxiliaire « avoir » au lieu d'utiliser « être » cas de la 7^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe « sert à lui facilitent ».

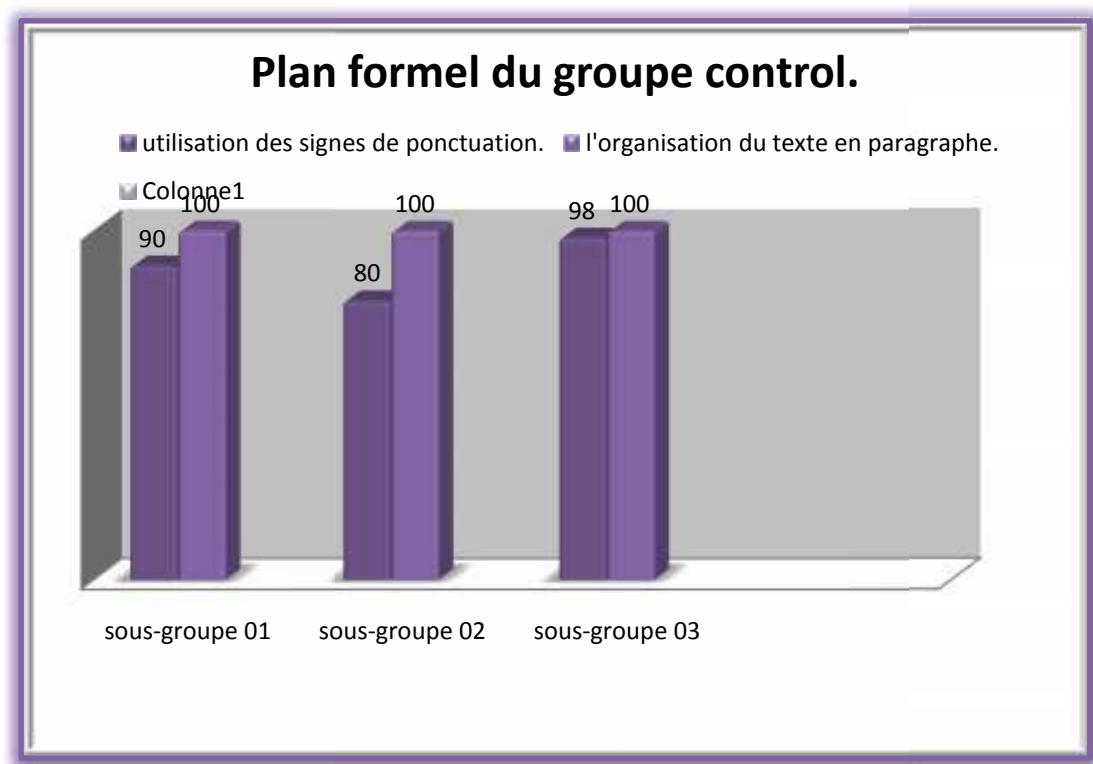
D'un point de vue général, on constate que les membres des sous-groupes ont une grande pauvreté de vocabulaire, ce qui explique la répétition dans plusieurs passages, de plus, la pauvreté du vocabulaire les trois sous-groupes ont utilisés un langage très ordinaire. Enfin, le grand nombre des erreurs notamment orthographiques et d'autres en relation avec l'accord en genre et en nombre, ce qui révèle qu'ils n'ont pas une maîtrise suffisante dans la matière de l'écrit.

1-2 Description du travail avec la carte heuristique :

a- le plan formel (Tableau 01) :

Les sous-groupes	Utilisation de ponctuations	Organisation de corps du texte en des parties et paragraphes
Sous-groupe 01	-En somme la ponctuation dans cette copie est bien faite. -Ils ont mis un majuscule après une virgule « En second lieu, De grandes découvertes » dans le 1^{er} ligne du 3^{ème} paragraphe. 97% d'utilisation des signes de ponctuation dans le texte.	-Le texte est bien organisé. 100% du texte est partagé en paragraphes.

Sous-groupe 02	-Bien ponctué. 98% d'utilisation des signes de ponctuation.	-Le texte est bien organisé. 100% du texte est partagé en paragraphes.
Sous-groupe 03	-Le texte est très bien ponctué. 98,5% d'utilisation des signes de ponctuation dans le texte.	-Le texte est bien organisé et partagé en paragraphes



L'analyse :

En générale, l'organisation du texte est bien faite, tous les sous-groupes qui ont travaillé avec une carte heuristique ont bien découpé leur texte en des paragraphes, ce qui donne, d'une vue globale, une structure approprié au texte argumentatif.

Concernant la ponctuation, on a remarqué que tous les sous-groupes ont respecté la ponctuation sauf en quelques cas ils n'ont pas mis un point final dans le dernier paragraphe (cas du 2^{ème} sous-groupe) outre, ils ont mis un majuscule après une virgule (cas du 2^{ème} et 1^{er} sous-groupe),

ce qui exprime qu'ils ont une certaine confusion entre l'utilisation de majuscule et l'utilisation de minuscule.

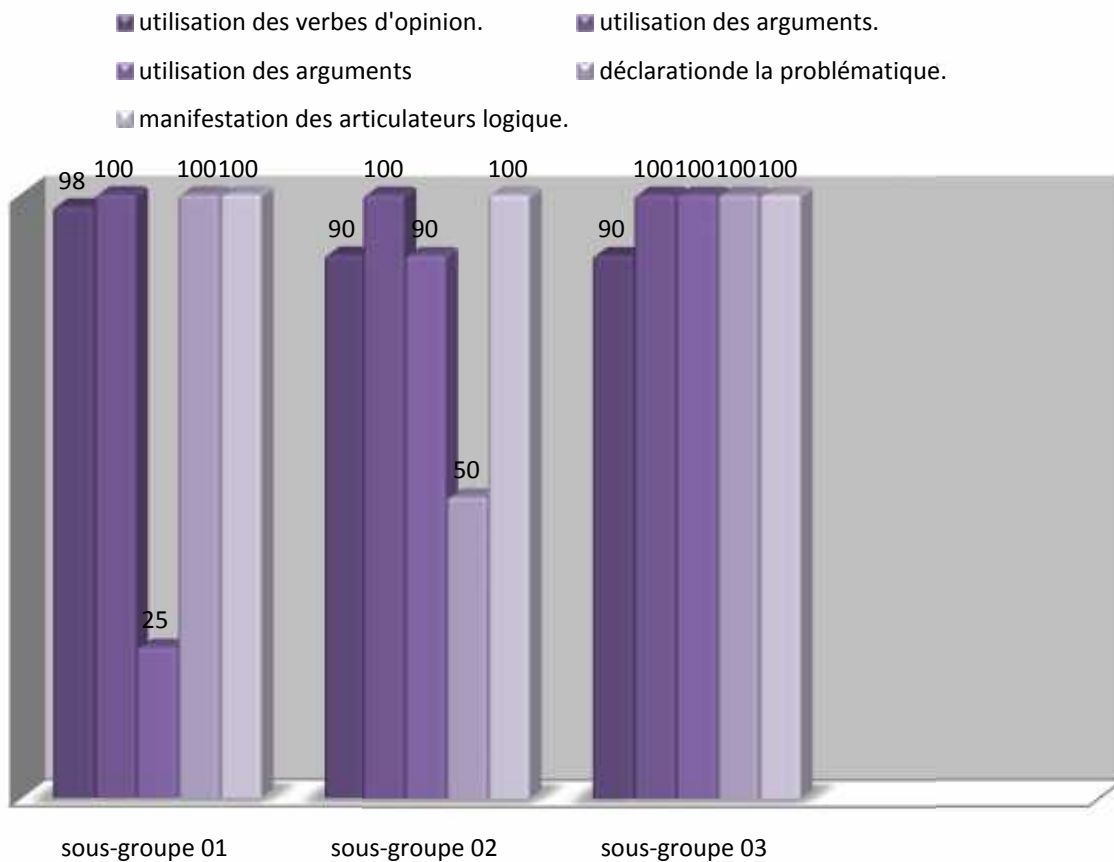
a- Manifestation des caractéristiques du texte argumentatif (Tableau02) :

Les sous-groupes	Utilisation des verbes d'opinion.	Utilisation des arguments	Utilisation des illustrations (des exemples)	Déclaration de la problématique	Articulateurs logique
Sous-groupe 01	-Ils ont utilisé le verbe affirmer et trouver. -« D'abord, il faut affirmer que » 1^{ère} phrase du 2^{ème} paragraphe. -« Enfin, nous trouvons que » la 1^{ère} phrase du dernier paragraphe. - « De ce point de vue » dans la 5^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe.	-Ils ont utilisé quatre arguments très pertinents. 100% de pertinence des arguments.	-Ils ont utilisé un seul exemple dans le 2^{ème} paragraphe (4^{ème} phrase) « Le téléphone portable, le fax, le courrier électronique (le courriel) » 25% de manifestation des exemples dans le texte.	Explicite 100% déclarée.	-Ils ont utilisé trois articulateurs logique : « D'abord » « En outre » « Ensuite » et « enfin ». 100% manifestation des articulateurs dans le texte.

	98% utilisation des verbes d'opinion				
Sous-groupe 02	Utilisation d'un verbe d'opinion dans le dernier paragraphe « nous affirmons » 90%	-Ils ont utilisé quatre arguments très pertinents. 100%	-Ils ont utilisé deux exemples : « Tel est le cas de l'hygiène, de l'alimentation ... la mort » dans le 1 ^{er} paragraphe. « donnant l'exemple des TGV, voiture, train... » dans le 2 ^{ème} paragraphe. 90%	Implicite. 50%	-Ils ont introduit chaque argument avec un connecteur logique. « d'abord » « par ailleurs » « aussi » « de plus » « donc ». 100%
Sous-groupe 03	-Ils ont utilisé « personnellement » dans le 2 ^{ème} paragraphe. 90%	-Ils ont également utilisé trois arguments très pertinents. 100%	-Ils ont employé plusieurs arguments comme : « de l'électricité et de la machine à vapeur » dans le 2 ^{ème} paragraphe. « ampoules électriques, sans téléphone ou portable, sans appareils ménagers comme machine à laver, sèche-linge, cuisinière ou four électrique ou à gaz, micro-ondes, lave-vaisselle, fer à repasser, aspirateur, réfrigérateur	Explicite. 100%	-Tous les arguments sont introduits avec les connecteurs suivants : « en premier lieu » « en deuxième lieu » et « en dernier lieu ». 100%

			ou congélateur etc ». également dans le 2^{ème} paragraphe. « comme train, voiture et vélo » et « aussi la montgolfière, l' avion, la fusée » dans le 3^{ème} paragraphe. 100%		
--	--	--	--	--	--

Manefestation des caractéristiques du texte argumentatif.



L'analyse :

D'après le tableau et l'histogramme, nous remarquons que les trois sous-groupes ont employé au minimum un verbe ou une expression d'opinion. Les trois sous-groupes ont également utilisé des arguments très pertinents et cohérents illustrés par des exemples véridiques de notre vie quotidienne, ces arguments sont introduits par des articulateurs logique (dans toutes les copies) et ce qui rend le texte argumentatif bien articulé et organisé. Certains ont préféré de ne pas déclarer leur problématique (cas de sous-groupe 02) et d'autres ont préféré de déclarer leur problématique (cas de sous-groupe 01 et 03).

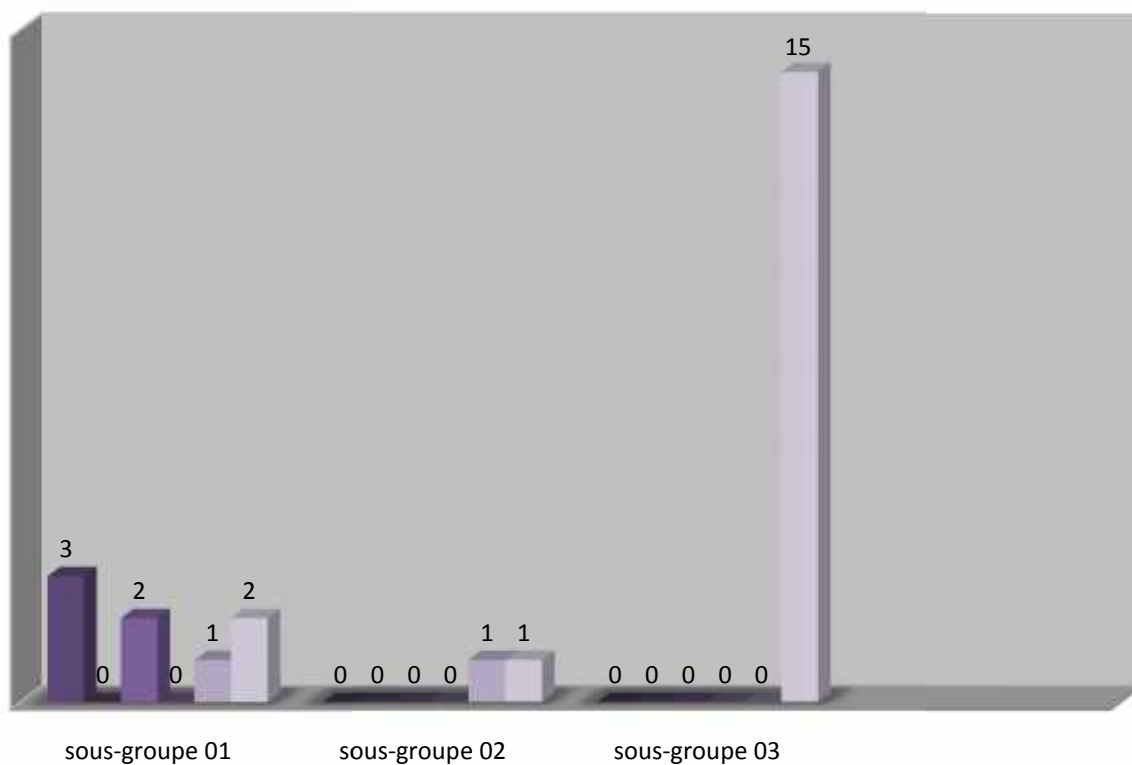
a- Sur le plan morphosyntaxique (Tableau03) :

Les sous-groupes	Répétition	Mauvaise construction	Concordance des temps
Sous-groupe 01	Répétition du mot «connaissance» dans le 4 ^{ème} paragraphe. 3%	Pas de mauvaise construction. 0%	L'emploi de l'imparfait au lieu d'employer le conditionnel, « il devait travailler » 2%
Sous-groupe 02	Pas de répétition. 0%	Pas de mauvaise construction. 0%	Le temps est bien concordé. 0% de temps du texte n'est pas concordé.
Sous-groupe 03	Pas de répétition. 0%	Pas de mauvaise construction. 0%	Le temps est bien concordé. 0% de temps du texte n'est pas concordé.
Les sous-groupes	Accord du verbe avec le sujet.	Accord du sg/pl, ms/fém	D'autres fautes.
Sous-groupe 01	Tous les verbes sont accordés avec leurs sujets. 0% des verbes qui ne sont pas accordés avec leurs sujets.	Accord du pluriel et féminin : « espèces animaux et végétaux » dans la dernière phrase du 2 ^{ème} paragraphe. 1% Des mots qui ne sont pas accordés en genre.	Orthographique : « application » ils ont doublé la lettre « L » dans le 4 ^{ème} paragraphe 2 ^{ème} phrase. 2% représente les erreurs orthographiques dans le texte.
Sous-groupe 02	Pas de répétition. 0% de répétition.	-Les membres n'ont pas ajouté « s » de pluriel dans le cas suivant : « culture différentes » dans la 2 ^{ème} phrase du 4 ^{ème} paragraphe. 1% du texte représente les mots qui ne sont pas	Orthographiques : « ammenés » au lieu d'écrire « amenés » Dans la 1 ^{ère} phrase du 1 ^{er} paragraphe. 1%

		accordé en nombre.	
Sous-groupe 03	Pas de répétition. 0% des mots et des expressions répétés.	Tous les mots du texte sont accordés en genre et en nombre. 0%	Orthographique : « montgolfière » au lieu d'écrire « montgolfière » 3 ^{ème} paragraphe. « vaisseau » au lieu d'écrire « vaisseau » dans le 3 ^{ème} paragraphe également. « russe » au lieu d'écrire « russe » dans le 3 ^{ème} paragraphe. 15% représente les erreurs orthographiques dans le texte.

Le plan morphosyntaxique du groupe control.

■ répétition ■ mauvaise construction ■ concordance des temps
 ■ accord du verbe avec le sujet ■ accord du SG/PL et MS/FEM ■ d'autres fautes



L'analyse :

D'après le tableau et l'histogramme, nous remarquons que les copies des trois sous-groupes qui ont utilisé les cartes heuristiques n'ont pas des lacunes morphosyntaxiques, sauf en quelques cas, comme le cas du premier sous-groupe dont on a remarqué que les membres ont quelques lacunes au niveau de la répétition (mot «connaissance» est répété deux fois dans une seule phrase) également au niveau de concordance des temps (au lieu d'employer le conditionnel pour exprimer l'éventualité, ils ont employé l'imparfait « il devait travailler »)concernant l'accord de féminin/ masculin et le singulier/pluriel dans le cas de 1^{er} sous-groupe et le 2^{ème} qui n'ont pas accordé quelques mot (l'accord de pluriel et le féminin dans la 1^{ère} copie « espèces animaux et végétaux » dans la dernière phrase du 2^{ème} paragraphe. Egalement l'accord de pluriel dans la 2^{ème} copie « culture différentes » dans la 2^{ème} phrase du 4^{ème} paragraphe).

En ce qui concerne les fautes commises, on n'a pas marqué les erreurs grammaticales, par contre des erreurs orthographiques sont présentes notamment dans la 3^{ème} copie on a observé que la plupart des erreurs orthographiques sont à l'origine de confusion entre les sons (« mentgolfière » au lieu d'écrire « montgolfière » 3^{ème} paragraphe. « vaisseau »au lieu d'écrire « vaisseau » dans le 3^{ème} paragraphe également, de plus, ils ont inséré un mot de nationalité faux « russe » au de « russe » on constate qu'il confondent entre les nationalités)

D'un point de vue général, les textes produits avec les cartes heuristique sont bien structuré et cohérents au niveau d'enchaînement des idées et des arguments, autant autre, le nombre des erreurs commises est diminués, d'ailleurs les erreurs grammaticales n'existent plus, ce qui prouve que le groupe control a certaine maitrise dans l'écrit.

2- Etude comparative :

D'après les résultats obtenus pendant notre analyse, nous avons possédé à une étude comparative, entre le groupe témoin, (qui ont produit des textes sans utiliser les cartes heuristique), et entre le groupe control (qui ont produit des textes avec l'utilisation des cartes heuristiques) sur tous les plans.

D'un point de vue formel, les copies qui ont utilisé la carte heuristique sont les plus organisées, partagées en paragraphes, et les biens structurées. De plus elles sont bien ponctuées et présentées les majuscules, les virgules et les points final... et d'autres sont bien

respectées par rapport à celles qui n'ont pas entamées la carte heuristique, dont leurs écueils résident dans l'utilisation de signes de ponctuation, ces groupes ont utilisé le majuscule après les virgules et au milieu des phrases, d'autres n'ont pas mis le point final dans certains paragraphes.

En outre les copies qui ne sont pas faites à l'aide d'une carte heuristique, dans la plupart de temps, elles n'ont pas respecté la structure d'un texte argumentatif dont utilisation des verbes ou des expressions d'opinion est négligée, utilisation des arguments sans illustrations, ce qui rend l'argument moins pertinent, cependant, on n'a pas remarqué ces défaillances dans les copies qui se basent sur la carte heuristique. Notamment au niveau de la pertinence des arguments et leurs illustrations, dans l'enchaînement et la cohérence des idées , également dans chaque copie on a trouvé au moins un verbes ou une expression d'opinion, enfin la plupart des copies ont déclaré leur problématique.

En comparant les deux copies sur le plan morphosyntaxique, on constate que les copies qui se basent sur la carte heuristique ont respecté : la concordance de temps ; pas de mauvaise construction ; n'ont fait des répétitions ; tous les verbes sont accordés avec leur sujet et enfin n'ont pas fait aucune erreurs grammaticale, ce qui montre que leur maitrise de l'écrit est parfaite par rapport à ceux qui n'ont pas utilisé la carte heuristique dont le taux des erreurs orthographiques est élevé par rapport au taux des erreurs orthographiques du groupes témoin, de plus le taux de l'accord en genre et en nombre est très élevé relativement en opposition de celui du groupe control.

Donc, la carte heuristique a organisé les informations de chaque élève dans le travail coopératif puis les transmet en des savoir-faire, de ce fait elle met en évidence l'hétérogénéité des membres de groupes.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre nous avons constaté que la carte heuristique joue un rôle très important dans l'activation de la mémoire de travail, dont elle est l'accumulée avec la mémoire à long terme puis les met en exergue dans un travail coopératif où la variété des informations est le premier facteur qui manifeste dans un travail de groupe.

La carte heuristique soumet ces informations en des savoir-faire et ce qui nous avons constaté d'après les taux élevés des productions écrites dans le groupe control.

En guise de conclusion la carte heuristique a montré que c'est une stratégie par excellence pour mettre en évidence la création voire la motivation en utilisant des couleurs et des schémas arborescents.

Conclusion générale.

Conclusion générale :

A travers notre modeste travail de recherche, nous avons tenté à prouver l'efficacité et l'utilité des cartes heuristique dans le travail coopératif, de plus, nous avons essayé d'analyser et comparer les productions des élèves qui ont utilisé des cartes heuristique dans leur rédaction et ceux qui n'ont pas les utilisées, les résultats obtenus des outils d'investigation de notre recherche, nous ont amené à examiner de plus près les raisons ayant conduit à tel constat. Au premier lieu, efficacité et l'apport des cartes heuristique dans l'accroissement de la créativité en assimilant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire du travail. Par ailleurs, cette démarche cohérente a pour but de focaliser des idées bien organisées avec plus de visibilité en travaillant avec ces schémas arborescentes.

Evidemment, les cartes heuristiques harnachent une importance particulière dans le processus d'enseignement et d'éducation, non seulement d'un point de vue didactique et pédagogique mais aussi d'un point de vue formatif. Une telle carte permet de consigner une grande quantité d'information sur une seule page et de structurer sa pensée de façon efficace. Cet outil à pour développer l'intelligence spatiale chez les élèves. La construction des savoirs leur impose de conscientiser leurs procédures et stratégies d'apprentissage ajoutées à l'accompagnement et l'étalement que se doit d'effectuer l'enseignant attentif aux processus d'apprentissage. Pour cela il est fondamental de se tourner vers de nouvelles perspectives pédagogiques pour la progression de l'enseignement du français en Algérie et de donner plus d'importance à cette conduite, ainsi le manque de formation des enseignants en ce qui concerne les pratiques pédagogique au cœur de l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment en matière de production écrite qui représente une grande peur et souci chez la plupart des élèves algériens.

En deuxième lieu, ils doivent bénéficier d'une formation et acquièrent des compétences relatives aux rénovations du système éducatif ainsi qu'aux besoins qu'exigent la situation d'enseignement actuelle et en particulier la pratique d'une production écrite, qui est un acte qui exige de l'enseignant une maîtrise de contexte de la production écrite et un choix approprié des dispositifs aux différentes situations d'enseignement, effectivement elle met l'accent sur la relation éducative, d'une façon qu'elle soit orientée selon « les exigences institutionnelles » qui, visent à communiquer l'état de progression d'enseignement/ apprentissage avec les institutions, les parents et les apprenants, et selon les "exigences sociales". D'une part, les cartes heuristique dans l'enseignement/apprentissage permettent à l'enseignant de vérifier ses méthodes

Conclusion générale.

d'enseignement, d'examiner sa pédagogie et valider sa pratique, d'autre part, elle doit être établie aussi par l'apprenant pour lui permettre de progresser dans son apprentissage en fonction de son profil (ses acquis, ses connaissances préalables, etc.), classer ses connaissances, organiser ses idées et créer un champ illimité des idées,

D'ailleurs, l'utilisation des cartes heuristiques notamment dans l'activité de la production écrite met en exergue les capacités rédactionnelles de l'apprenant voire aide l'accroissement de la créativité en combinant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme et mémoire du travail, également de suivre les évolutions du système éducatif et d'adapter le meilleur enseignement aux apprenants.

Le processus cognitif de la production écrite est bien complexe, il s'appuie sur activités mentales et des registres mémoriels qui sont mis en œuvre lors d'une tâche de rédaction, en outre le fonctionnement en termes d'opérations de traitement, de certains des processus rédactionnels comme la planification et la révision exige plusieurs démarches mentales dont on a cité le modèle de (Baddeley 2000) donc la planification à son tour est tout un processus compliqué et pour cela, la carte heuristique nous pousse à prendre plus consciemment l'élaboration des idées et les organiser, afin qu'ils mettrons en disposition dans leur produits toutes les exigences de la planification, l'organisation et la croissance de la créativité qui contribuent à l'amélioration de productions écrites .

En guise de conclusion, selon les résultats des différentes études présentées, les cartes heuristiques permette d'améliorer en partie les performances rédactionnelles et mémorielles des apprenants. Les analyses des chercheurs semblent ainsi rejoindre les constats empiriques effectués par un certain nombre de praticiens. Delphine Régnard, enseignante de français dans l'académie de Versailles, observe que la carte heuristique permet à l'élève de réaliser une production intéressante, graphiquement et intellectuellement. Cette technique peut aider l'élève à se concentrer sur des informations et à les organiser.

Bibliographie.

Bibliographie :

1. Alan D. Baddeley et Graham Hitch, *Working Memory*, vol. 2, Academic Press, 1974.
2. Arlette Muchielli-Bourcier, *Apprendre à coopérer. Repenser la formation*, ESF éditeur, 1999.
3. BAUDRIT Alain, Apprendre à deux – Etudes psychosociales de situations dyadiques, PUF L’Educateur, 1997.
4. BRELIVET Jean-Claude, LES CARTES HEURISTIQUES outil au service des apprentissages, 2009.
5. Bruner, J-S. Le développement de l'enfant. Savoir faire. Savoir dire. Paris, 2009.
6. Bruner, J-S. Car la culture donne forme à l'esprit. De la révolution cognitive à la psychologie culturelle. Paris, 2009.
7. BAUDRIT Alain, op.cit. p.15.
8. Chevallard, Y. La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné. La Pensée Sauvage, Paris, 1991.
9. COHEN Elizabeth, Le travail de groupe, Stratégie d’enseignement pour la classe hétérogène, Chenelière, Montréal, 1994.
10. Dolz, J. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2009.
11. Dolz, J. cahiers de la recherche en éducation, 2009.
12. GILLY Michel, Le fonctionnement de l’enfant à l’école, journal européen de psychologie. De l’éducation, 1998.
13. Jean-Luc Deladrière . Frédéric Le Bihan Pierre Mongin .Denis Rebaud . Organisez vos idées avec le Mind Mapping, 2010.
14. Jean-Luc Deladrière. Frédéric Le Bihan Pierre Mongin. Denis Rebaud Organisez vos idées avec le Mind Mapping , 2ème édition 2012.

15. MEIRIEU cité par TARDIEU Claire, La didactique des langues en 4 mots- clés, communication, culture, méthodologie, évaluation, Marketing. S.A, Paris, 2008.
16. M. Fayol , In " Production du langage " Hermès science , Paris 2002.
17. Mr. Joaquim Dolz, Production écrite et difficultés d'apprentissage, 2013.
18. PIAGET Jean, La psychologie de l'intelligence, Armand Colin, 1967.
19. Philip BENZ – « Travailler en classe avec des cartes mentales », Delagrave, Collection Projet Tice, 2011.
20. ROIER Jean Maurice, La didactique du français, P.U.F, Paris, 2002.
21. SCHUBARAUER Leoni et Perret-Clermont, Interactions Sociales dans l'Apprentissage de Connaissances Mathématiques chez l'Enfant, cité par MUGNY, Psychologie Sociale du Développement Cognitif, 1985.
22. Thomas Schael, Théorie et Pratique du Workflow. Des processus métiers renouvelés, Springer, 1997.
23. Yvan POTIN, Le travail coopératif assisté par ordinateur (TCAO), 2006-2007.

Sitographie :

1. <https://prezi.com/ojeumapo0zmw/mind-mapping-ou-carte-heuristique/>
2. <http://www.creativite.net/mind-mapping-de-tony-buzan/mindmaps-etapes-de-realisation.php>
3. <https://sites.google.com/site/estevesdelimaana/concepts-et-enjeux/definition>
4. http://www.abrest.net/IMG/pdf/Guide_pratique_du_travail_collaboratif.pdf
5. <http://www.travail-collaboratif.info/?DefinitionTravailCollaboratif.fr>

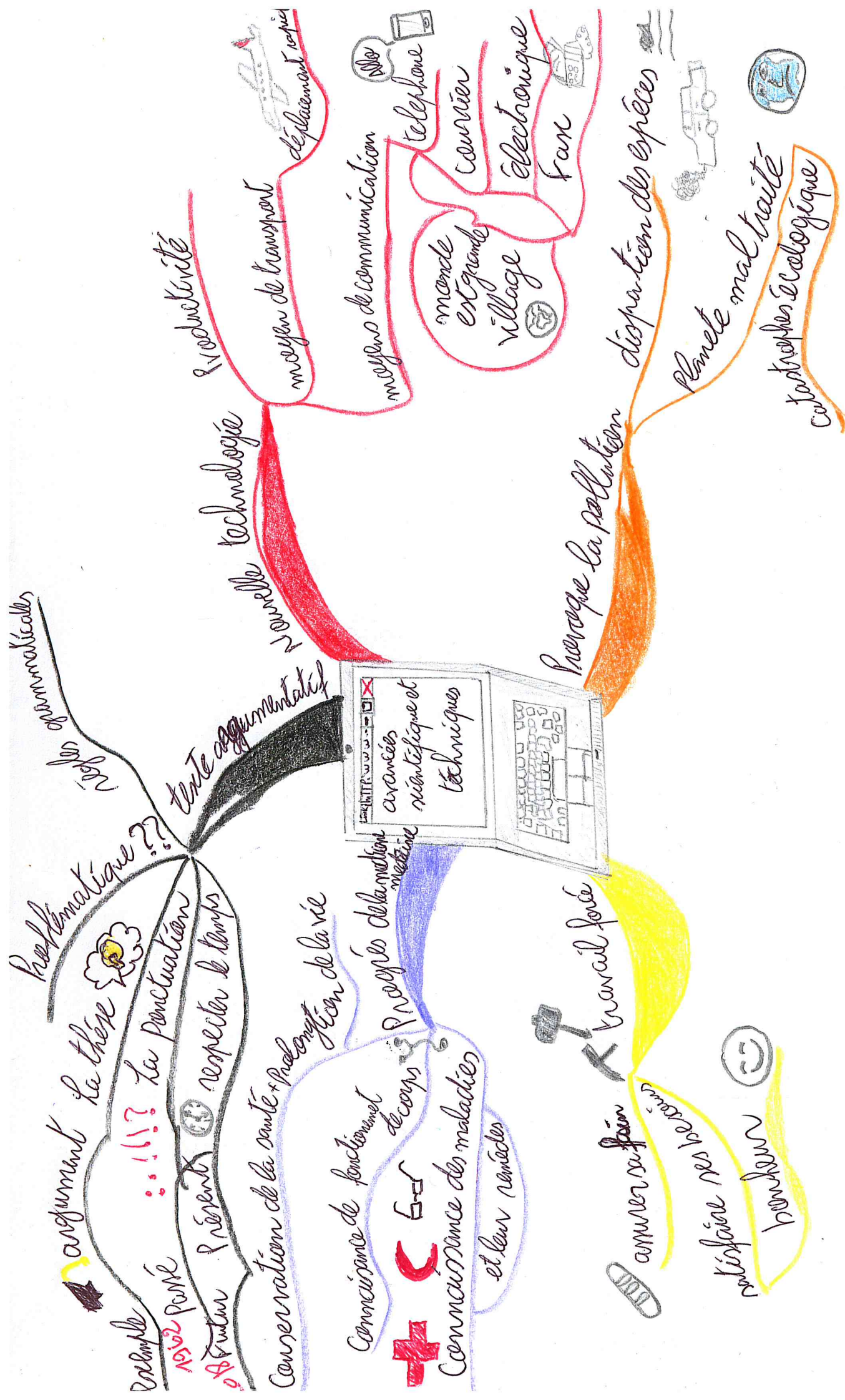
Dictionnaire :

1. Le dictionnaire Larousse, 1997,p.374.
2. Dictionnaire Larousse encyclopédique illustré, Paris, 1993, p375.
3. JEAN-PIERRE CUQ, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition janvier 2006, P.51.

Article :

Brossard, M. (1992). Un cadre théorique pour aborder l'étude des élèves en situation scolaire. Enfance, Tome 46, n° 4, 189 à 200.

Annexes.



Taayaf
Sonia
Slimani
Linda
Chakka
Varimen
Deghbouch
Rafes
Alhmani
Moncef

25/02/2016

Activité production écrite:

Sous la lumière de progression technologique le mode a devenu, un petit mode du village.
Les gens profitent cette évolution en intégrant tout les outils technologiques dans leurs vie professionnel, ainsi que quotidienne. A mon avis ces avancées ont un rôle remarquable dans la vie des gens.

D'abord, ces outils technologiques ont facilité la vie des gens car ils les utilisent souvent, pour gagner du temps, soit dans la vie professionnelle (préparer des fichiers, envoyer des courriers électroniques, contacter les gens ...) soit dans la vie quotidienne (le PS, téléphone ... etc).

Enfin, ces avancées rendant les gens cultivés en rencontrant des gens qui ont une autre culture et étudier leurs langues faire des connaissances, consulter des sites de plusieurs cultures ... etc.

De plus, les outils technologiques en général

qu'elles

ont des bienfaits et des méfaits donc, on ne peut
pas dire ~~qu'elles~~ réalise le bonheur de l'homme, car
le bonheur est un sentiment qui demande plus que
un outil technologique. ~~X~~

Bent Helfa
Malet

25-02-2016

3 Asy

- Chriel

Amel

- Bouzahzah

Rima

- Hami

Aniss

- Rezki

Mahdi

vous vivons au début du XXI^e siècle dont les progrès de la science et de la technique s'accomplissent si rapidement que nous ne sommes pas capables de les suivre dans tous les domaines. Aujourd'hui, nous sommes entourés de découvertes de la science et de la technique à chaque pas, nous nous en servons tous les jours. donc ces progrès ont-elles assurées le bonheur de l'homme?

En premier lieu, personnellement, si nous réfléchissons sur les grandes découvertes des siècles précédents, on ne peut pas oublier l'invention de l'électricité et de la machine à vapeur. Ces deux grandes inventions ont permis à l'homme d'utiliser les énergies dans l'industrie, de faciliter le travail dur, mais aussi de les exploiter dans la vie quotidienne. Grâce à elles, ~~et~~ notre niveau de vie augmente et

aujourd'hui, nous nous savons pas imaginer notre vie quotidienne sans ampoules électriques, sans téléphone ou portable, sans appareils ménagers comme machine à laver, sèche-linge, cuisinière ou four électrique ou à gaz, micro-ondes, lave-vaisselle, fer à repasser, aspirateur, réfrigérateur ou congélateur, etc.

En second lieu, De grandes découvertes ont été faites aussi dans le domaine de transport - sauf les moyens de transport terrestres comme, train, voiture et vélo ce dernier a été déclaré pour la découverte des siècles parce qu'il est économique, écologique et accessible à tous, il faut mentionner aussi la montgolfière l'avion la fusée qui ont transporté l'homme dans l'espace. Le premier homme qui a réalisé le premier vol à bord d'un vaisseau spatial, a été

le cosmonaute russe Youri Gagarine en 1961, et le premier homme qui ~~l'a~~ a marché comme premier sur la lune, a été l'astronaute américain Louis Armstrong. Et puis ~~plus~~ ces époques, le progrès a encore plus avancé : aujourd'hui on peut même voyager dans l'espace comme touriste, si vous avez assez d'argent, bien sûr.

En dernier lieu, on peut dire que le progrès a vraiment assuré le bonheur de l'humanité en lui facilitant les tâches quotidiennes.

Bentheyla

25.02.2022

Amélie

Chirag

- Houd

- Annina

- Bergine

- Maria

- Hackmann

- Zaki

- Mebari

- AHlam

Il est vrai que les progrès réalisés dans les domaines techniques et scientifiques ont amenés un incontestable progrès dans le domaine moral, en assurant un grand nombre d'individus une aisance matérielle accrue.

D'abord, ils leur ont permis de mener une vie plus ~~longue~~ ^{plus} digne, moins dépendante des besoins primaires. Tel est le cas de l'hygiène, de l'alimentation qui ont contribué à diminuer les préoccupations liées à la survie immédiate, à faire reculer la maladie, la souffrance, la mort.

Par ailleurs n'oublions pas que le progrès des moyens de communication et d'information a contribué au rapprochement et au brassage des hommes et des idées, permettant une prise de conscience de l'appartenance de tous

à une même humanité, liée par
un même sort !

Aussi, les progrès des moyens
de transport ont favorisé les déplacements
et les voyages qui ont permis de mettre
des individus en provenance de cultures
différentes en contact, favorisant ainsi
une connaissance (directement) directe
et amenuisant le poids des préjugés,
donnant l'exemple de TGV, voiture,
train ---

De plus, le développement des médias
contribue à faire naître une curiosité
à l'échelle planétaire, contribuant
à un contestable progrès moral.

Grâce aux ~~bienfaits~~ bienfaits de la science,
la tolérance règne parmi la majorité
des hommes !

Donc, nous affirmons en déduire
que OUI ! LA SCIENCE FAIT LE BIEN
DE L'HOMME, sans aucun doute !

Gabri

Amine

Youssef

Ahmed

Nassir

Jasmine

Merdac

Amel

Thirani

Selma

25/2/2016

Activité : Production écrite

- Contrairement aux années précédentes,

l'homme aujourd'hui devant ses progrès technologiques, ainsi les découvertes scientifiques ^{essayer} de s'améliorer de changer ^{mais} de donner ^{elle} sens à sa vie en cherchant à être heureux dans tous les domaines. Dont cette révolution sert à lui faciliter son mode de vie en le rendant plus simple et facile et assure par conséquent sa satisfaction et son bonheur.

- Elle lui permet d'abord de gagner du temps et cela lui donne l'occasion de faire plusieurs activités en même temps par exemple, il peut faire son travail en assistant à une fête grâce à l'internet (e-mail).

- Ensuite elle lui offre beaucoup de choix donc il sera libre de choisir et/ou trouver ce qu'il veut et sera plus obligé par un seul ne

choix

Puis, cette révolution scientifique pourrait sa curiosité en répondant à plusieurs questions qu'ils s'inquiètent, par exemple : le domaine médical ou les médecins chercheurs ont pu trouver les remèdes de toute les maladies mortelles sida, diabète ... cela supprime tout les soucis chez l'homme, donc qui concerne sa bonne santé.

Enfin, il faut juste dire que face à toutes ces avancées technologique et scientifique l'homme vit maintenant sa vie la plus simple possible avec les moyens les plus progressés.

Groupe 03

25-02-2016

- Sâadi
- Hichem

- Boujij
- Djihan

- Bouzidi
- Imen

- Salim
- Borhane

- Benguine
- Houda

Production écrite :

Le progrès scientifique et technique a marqué toujours ses empreintes dans tout ce qui entoure l'homme, en facilitant son mode de vie d'une façon plus ou moins efficace. Et dans ces avancées un débat est souvent ouvert sur l'utilité des moyennes scientifiques et technologiques et sur les avantages aussi les inconvénients de ce progrès et à quel point il peut assurer le bonheur de l'humanité. D'abord ce développement a montré ^{son} efficacité en médecine en particulier, le taux des morts est diminué, et les maladies mortelles sont réduites. En outre, Des moyens de communication et multimédia ~~se~~ qui rend le globe une petite village où on peut voyager en restant à sa place. En plus

la science et la technologie influence le domaine de l'éducation où on trouve l'information et les mises à jour qui l'associe. Au fin, quoi que se soit pour ou contre on ne peut pas négliger le côté négatif de développement scientifique, en ~~est~~ toute ces dimensions, mais le ~~bonheur~~ bonheur ne peut pas être assuré que par l'investissement de ces côtés avantageux et en prenant en compte les valeurs humaines.

l'associe

bonheur

l'investissement



Résumé:

L'usage des cartes heuristique dans une production écrite, notamment la production collective, fait activer la mémoire de travail et la mémoire à court terme et les mettre en exergue avec la mémoire de long terme. Cet outil assimile les deux hémisphères cérébrales, de ce fait l'apprenant sera plus créatif, alors le niveau de la créativité croît, quand il sera en groupe.

Les cartes heuristiques sont des méthodes constructivistes, elles sont contre le stimulus-réponse des méthodes communicatives (béhaviorisme), donc elle sert à motiver le groupe, tout en utilisant les images, les dessins, des symboles, des couleurs ...

La notion de carte mentale est bien évidemment liée à la mémoire et aux divers procédés mnémotechniques.

Abstract:

The use of MindMapping in a written production, including the collective production cards, made enable the working memory and short-term memory and highlight them with long-term memory. This tool equates the two brain hemispheres; of this fact the learner will be more creative, so the level of creativity is growing, when it will be in a group

The maps are constructivist methods; they are cutter stimulus-response of the communicative methods (Behaviorism), so it serves to motivate the group, using pictures, drawings, symbols, colors...

The notion of mental map is obviously linked to the memory and various mnemonic processes.